

**BT2N 34**  
**Décembre 2000**

# ***L'islamisme :*** **une forme d'intégrisme**

On ne naît pas islamiste, on le devient dans un contexte politique et économique donné, avec des aides financières et une caution théologique qui s'appuie sur une interprétation figée du Coran. L'islamisme donne l'illusion de proposer des solutions à la crise économique, mais lorsqu'il réussit à installer sa tyrannie féodale, ce sont les libertés qui disparaissent, sans que pour autant disparaisse la misère.

Mais l'islamisme n'est pas le seul intégrisme. L'Europe connaît encore une survivance des guerres de religion entre protestants et catholiques extrémistes, l'Inde a ses sikhs massacrés et en Palestine s'affrontent juifs et musulmans aussi « Fous de Dieu ».

## **Mots clés**

démocratie, femme, intégrisme, Palestine, religion, théocratie

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
<b>COMMENT DEVIENT-ON ISLAMISTE ?</b>	<b>4</b>
Ne jamais confondre « islamique » et « islamiste »	4
Pourquoi un musulman peut devenir islamiste ?.	5
Qui sont les islamistes ?	7
<b>QUI SONT LES MANIPULATEURS ?</b>	<b>10</b>
Les théoriciens fondateurs	10
L'onde de choc de la révolution Iranienne.	13
La Guerre du Golfe : droits de l'homme ou pétrole ?.	14
La Révolution afghane	15
Une Internationale islamiste ?	17
<b>LES ISLAMISTES AU POUVOIR ET DANS L'OPPOSITION</b>	<b>23</b>
Des inégalités sociales aggravées	23
L'oppression des femmes	24
Défaut de solutions : le renforcement de la terreur	27
<b>VIOLENCES RELIGIEUSES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI</b>	<b>28</b>
Violences de l'église catholique	28
Violences protestantes : l'austérité à l'ombre des bûchers	32
Le sionisme : un projet d'exclusion	33
Violences hindouistes : un croche-pied à la non-violence	34
Violences sikhs	35
<b>L' OPPRIMÉ PEUT FACILEMENT DEVENIR OPPRESSEUR</b>	<b>37</b>
La fin des idéologies ?	38
<b>POUR EN SAVOIR PLUS</b>	<b>40</b>

**Auteur** : André BAUR avec l'aide du chantier BT2

**Collaborateurs** : H.COMITO, C.DUMOND, J.VIGOUROUX et leurs élèves, ainsi que J.BRUNET, A.DHÉNIN, C.HOURTOLLE, B.MÉLY et M.MULAT

**Maquette** : M.BILLEBAULT, Juillet 2011

**Illustrations** : M.BERTET, P.CARPENTIER, S.CONNAC, A.DHÉNIN, M.F.PUTHOD

# INTRODUCTION

Assassinats .... Attentats ..... Prises d'otages ..... En cette fin de siècle, on croyait en avoir fini avec l'intolérance religieuse...De la France au Pakistan, du Kenya à la Bosnie, des fanatiques religieux utilisent la violence pour appliquer leurs principes et se faire connaître de l'opinion publique. C'est le « sensationnel » cher à nos médias. Mais que cachent ces faits criminels? Comment certains en sont arrivés là en cette fin de siècle ?

## La violence islamiste : sujet incontournable d'actualité

Des massacres presque quotidiens relatés dans la presse en Algérie ... Des bombes contre les ambassades des États-Unis à Nairobi et à Dar es-Salam (213 morts, des milliers de blessés en août 1998)... En Algérie, une fillette égorgée pour le simple fait de ne pas avoir voulu porter le foulard...Point commun à ces horreurs : elles sont revendiquées par des groupes islamistes...

Il suffit de regarder les informations télévisées ou de lire un rapport d'Amnesty International sur la situation des pays où les islamistes sont au pouvoir (Arabie Saoudite, Iran, Afghanistan, Pakistan, Soudan ...) pour mesurer **la gravité de la situation** concernant les droits de l'homme et de... la femme.

A l'heure où certains démocrates se demandent s'il ne serait pas opportun de laisser les islamistes accéder au pouvoir au vu de leurs résultats électoraux, il est important de bien cerner ce courant politique fanatique et violent.

On peut s'interroger sur le fait que des gens simples se transforment en violents islamistes. Quelles sont les personnes qui tirent les ficelles de cette situation ? Quels sont les intérêts que masque cette violence? Les islamistes occupent des **sphères de pouvoir** dans plusieurs pays: tiennent-ils les promesses qu'ils formulaient dans l'opposition ? Quel est leur comportement au pouvoir ? L'islam n'est pas la seule religion à avoir ses fanatismes : dans le passé et même aujourd'hui, d'autres groupes religieux utilisent la religion pour s'accaparer le pouvoir et imposer leur dictature. Devant ces tentacules totalitaires, que peut-on faire et quels espoirs peut-on nourrir face à cette situation ?



*Rue d'Alger*

# COMMENT DEVIENT-ON ISLAMISTE ?

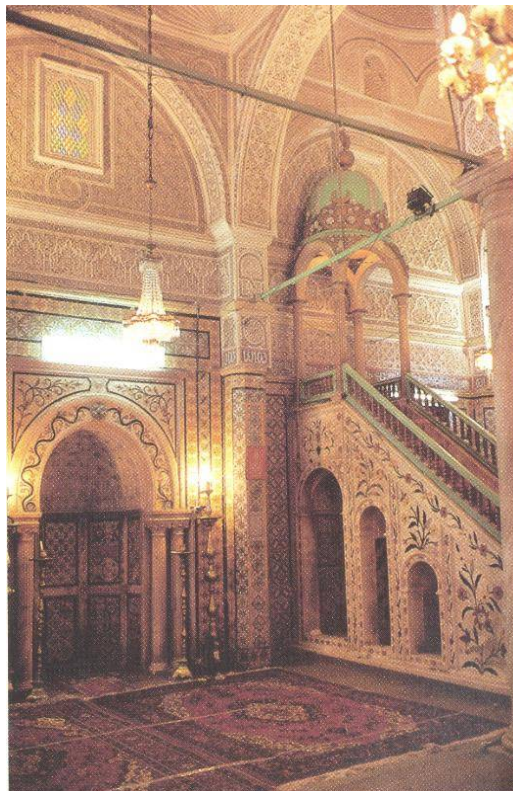
## Ne jamais confondre “musulman” et “islamiste”

**Islamique est synonyme de musulman.** Un musulman se définit par son adhésion aux cinq piliers de l'islam :

- il croit en un seul Dieu Allah et en son prophète Mahomet
- il fait sa prière cinq fois par jour en direction de La Mecque
- il respecte le mois de jeûne : il fait le ramadan
- il doit aller une fois dans sa vie en pèlerinage à La Mecque
- il doit pratiquer l'aumône.

La religion musulmane est pratiquée depuis le VI<sup>e</sup> siècle.

*Mosquée de Gurgi à Tripoli*



**Un islamiste est un militant qui utilise la religion musulmane à des fins politiques.** C'est un fanatique qui veut imposer son ordre moral à la société. Sa référence est le **Coran** (texte du 7<sup>e</sup> s.). Tout écart à ses règles est considéré comme impie. Pour l'islamiste la religion unit la communauté des croyants (*Oumma*) autour du Coran. La politique et les partis divisent la société. La loi est la Loi de Dieu transmise aux hommes par le Coran. Son application est réglée par la *charia*(1) qui prévoit les châtiments et qui est applicable à tout individu, musulman ou non. Le crime est légitime contre toute personne considérée comme obstacle à la réalisation de la parole de Dieu (définition donnée par Ramdane Hakem).

La *charia* s'inspire de la Loi Coranique : elle traduit la soumission des hommes aux règles d'Allah. La *charia* repose sur trois sources : le Coran, les Hadith (récits des comportements de Mahomet), la Sunna (exégèse coranique à partir du Coran et des Hadith). Bien sûr, il existe des interprétations très divergentes de ces textes de base.

C'est au nom de la *charia* que dans certains pays, on coupe la main du voleur, que la femme adultère est lapidée, qu'on oblige la population à faire le ramadan, qu'on autorise la polygamie, qu'on interdit l'alcool, qu'on assassine l'athée. Par exemple, c'est l'université islamiste El Ahzar, institution officielle de censure, qui a considéré que les écrits de Farz Fouda sont contraires à l'islam. Implicitement, El Ehzar a légitimé l'assassinat de ce penseur laïque égyptien.

**L'islamiste n'hésite pas à imposer sa foi par la violence et ses pratiques par la contrainte.** L'horreur dans ce fanatisme a une fonction : celle de marquer les esprits. Au nom d'une pureté originelle, l'islamiste est en guerre sainte permanente. C'est, pour Ramdane Haken (universitaire algérien à Tizi Ouzou jusqu'en 1996), une "idéologie sectaire et barbare". C'est un courant "obscurantiste et sanguinaire" .

L'énorme majorité des musulmans ne se reconnaît pas dans ce projet. La plupart des musulmans condamnent la violence islamiste et insistent sur la tolérance. L'histoire nous rappelle que -comme toutes les religions- l'islam a eu ses périodes de tolérance et ses périodes de fanatisme, a c aussi connu des périodes plus agitées avec des guerres de rupture, entre sunnites et chiites par exemple(2). Si l'islam a pu facilement s'étendre, ce fut en partie à cause de sa tolérance par rapport à l'ordre qu'imposait Byzance. Le sultan Saladin avait ouvert pendant les croisades une période de cohabitation pacifique entre les membres de confessions différentes. L'empire ottoman s'est illustré par une politique d'ouverture aux religions minoritaires (juifs, chrétiens)...

*Lieu d'exclusion et de racisme, la banlieue constitue un terreau privilégié pour récupérer les jeunes paumés. Par des cours du soir, par des clubs sportifs, par un discours contre la drogue, les islamistes recrutent de jeunes exclus qu'il (dé)forment, y compris parfois militairement en les envoyant faire des stages dans les bases arrières des principaux conflits mondiaux.*

C'est pourquoi, il est indispensable de faire la distinction entre un "musulman" qui a une pratique religieuse privée et un "islamiste" qui renvoie à une action politique violente sous couvert religieux : c'est l'instrumentalisation de la religion à des fins politiques.

Contrairement à une idée répandue, il ne faut pas sous-estimer les islamistes en ne voyant que des exclus manipulés, des poseurs de bombes téléguidés ou des massacreurs sanguinaires. Les islamistes comptent parmi eux de brillants universitaires.

(1) voir p.12

(2) Voir BT2 n°26, Averroés, un combattant de la pensée au XII<sup>e</sup> siècle

## Comment un musulman peut devenir islamiste ?

La grande question est comment peut-on en arriver à ce que des fanatiques égorgent au nom de l'islam ? Comment dérive-t-on d'une religion paisible à des horreurs innommables ?

### ***Mondialisation et exclusion :***

Le contexte international actuel qui multiplie les exclus de la croissance favorise les démagogues de tous poils. Devant une situation internationale qui fait que l'économie mondiale n'enrichit que quelques rares initiés de sociétés multinationales règne un sentiment de révolte légitime contre injustice. Le F.M.I. (Fond Monétaire International), l'O.M.C. (Organisation Mondiale du Commerce) tentent d'imposer un ordre mondial libéral qui se traduit par toujours plus de chômage, toujours moins d'acquis sociaux, toujours plus de bénéfices pour quelques profiteurs.

Les exclus sans perspectives se multiplient : chômeurs, S.D.F. (Sans Domicile Fixe), jeunes des banlieues dans les pays occidentaux, chômeurs non indemnisés, privés de soins et de biens de con sommation dans le tiers-monde .

Pour Gilles Kepel, auteur de *Jihad, expansion et déclin de l'islamisme* (voir p. ), la montée de l'islamisme est liée à explosion démographique, aux difficultés rencontrées par les jeunes, et à la montée en puissance d'une bourgeoisie d'affaires pieuse.

**Les démagogues de tous pays de l'exclusion leur fond de commerce.** Ils prônent le renvoi des étrangers et développent le sentiment d'insécurité en Europe (extrême-droite). D'autres proposent un retour vers un pseudo "âge d'or" et un retour au religieux (intégristes qui utilisent la religion pour arriver au pouvoir).



## ***Destruction des structures traditionnelles :***

La mondialisation provoque une déstructuration et une déstabilisation des structures traditionnelles déjà perturbées par la colonisation. Notamment en Afrique, les repères sont bouleversés : la famille traditionnelle solidaire est touchée par l'individualisme surtout dans les villes. La hiérarchie villageoise (sorciers, matrones, marabout...) est remplacée par une nouvelle hiérarchie de fonctionnaires et de militaires. Cinéma et musique introduisent d'autres valeurs et d'autres visions du monde qui peuvent choquer des sociétés qui n'ont pas eu le même cheminement culturel. Le pouvoir de l'argent remplace le respect de l'âge ou de la fonction.

L'islamisme est un repli sur soi, un retour à une pureté originelle souvent imaginaire, un rejet des autres cultures. L'individu doit être entièrement soumis à sa communauté.

## ***Un contexte international favorable à la démagogie :***

**La révolution iranienne**(1) survint en 1979, en pleine période de croissance économique. Opposition de gauche et religieux dénonçaient l'inégal partage des nouvelles richesses et le style de vie provocateur de la bourgeoisie locale. Cette union fut efficace dans un premier temps (fuite du chah) ; la gauche fit ensuite les frais d'une violente répression de la part de ses anciens alliés.

La révolution bolchevique (1917) et la décolonisation au 20<sup>e</sup> s. avaient soulevé de vifs espoirs de changements dans le Tiers Monde. Le **mouvement des pays non-alignés** inspiré par des États comme l'Inde ou l'Algérie avaient laissé entrevoir de nouvelles perspectives pour un ordre social plus équilibré : dans un monde partagé entre deux superpuissances (États-Unis et Union Soviétique) les pays du tiers-monde allaient se développer en refusant d'opter pour l'une ou l'autre solution... Échec!

Par souci d'efficacité, des regroupements d'états se dessinaient : le **panarabisme** lançait le projet d'une unité du monde arabe qui pèserait enfin sur les décisions internationales. Nasser l'Égyptien, le Baas irakien ou syrien, Kadhafi le Libyen rêvaient de diriger ce mouvement. Chacun se voyait à la tête d'un monde arabe puissant utilisant l'arme du pétrole. C'était sans compter sur les divisions politiques internes (l'éclatement en de nombreux états et les rivalités entre les chefs. Les peuples eux, ne pouvaient que constater chez eux la corruption du pouvoir et le manque de démocratie. Ces régimes étaient discrédités aux yeux de leurs peuples.

Avec la **chute de l'Union Soviétique**, les peuples du tiers-monde perdirent un modèle, un partenaire économique et un appui politique. La découverte de la réalité sociale dans le "phare de socialisme" n'incite guère aujourd'hui les militants à y trouver un modèle à imiter...

Devant ce vide de modèles et les divisions largement entretenues par les multinationales ou leurs relais politiques occidentaux, il y a place pour un discours maximaliste : "Regardez autour de vous, rien ne fonctionne. Ils ont tous échoué... Partout ce ne sont que corruption et perversion... Seules nos valeurs traditionnelles nous permettront de nous en tirer. Revenons en à notre religion"... Et de proposer le modèle de fonctionnement du Coran (7<sup>e</sup> siècle !) dans des sociétés où l'islam populaire est vivant ...

*le Po-i-Kolon (vent de sable) à Boukhara. À gauche la medersa Mir-i-Arab, au fond le minaret du Kolon, à droite la mosquée du Kolon. La place, endommagée par les bombardements russes en 1920, fut refait ensuite par les mêmes.*



Il est impossible pour un Occidental de comprendre cette situation sans percevoir un besoin de retourner à des sources identitaires traditionnelles communautaires et en faisant abstraction du contexte international d'exclusion. Bien sûr, il faut restituer ces événements dans le contexte international d'exclusion où les multinationales et leurs alliés gouvernementaux font leur loi, au mépris des intérêts populaires.

Les théoriciens islamistes ont su tirer profit de cette situation en intégrant ces besoins, ces révoltes, ces frustrations à un projet qui se dit religieux mais qui est surtout politique. C'est l'expression totalitaire de la communauté fermée.

(1) voir p. 11

### ***La pureté révolutionnaire face à la « dépravation » :***

La propagande des partis fascistes a toujours reposé sur l'utilisation de "bouc émissaire". Les islamistes s'en prennent à "l'Occident" symbole pour eux de décadence morale : la perversion de la jeunesse s'effectuerait par le cinéma, la télévision, le théâtre, la prostitution, l'argent facile, la drogue, la musique... Ce constat pourrait être fait par de nombreuses personnes d'autres horizons. Mais face aux vrais problèmes, l'islamisme répond par de fausses solutions : en revenir à la *charia* et à une dictature morale imposée par quelques émirs... Ce n'est pas un hasard si un des objectifs prioritaires des islamistes est leur infiltration dans les écoles : cette mainmise (notamment dans les pays où ils sont au pouvoir ou en Algérie) doit leur permettre le contrôle de la jeunesse. Des mesures sont prises : refus de la mixité, suppression de certaines matières (éducation sexuelle, éducation sportive, refus du cinéma), refus de prendre des bus mixtes, enseignement de la version islamiste du Coran...

Certains domaines comme la génétique ou certaines théories relatives à l'apparition de l'homme ou de l'univers sont expurgées des programmes, comme par ailleurs les écrits des savants juifs Freud ou Marx. L'islamisme est violemment antisémite. L'affirmation de cette **pureté islamiste** se s'élève contre la corruption des "pourris" et permet à la démagogie de faire ses ravages chez les exclus.

### ***Des signes distinctifs géants...***

Les intégristes éprouvent le besoin de porter des signes distinctifs géants, correspondant à un besoin de s'afficher extérieurement. Côté catholique, c'est le choix de la soutane traditionnelle, les cornettes pour les sœurs et le port d'une croix volumineuse sur la poitrine. Côté juif, ce sont les papillotes, la redingote et la kippa... Côté musulman, ce sont le voile, le tchador ou le « fichu » pour les femmes, la barbe, la gandoura ou le khamis, la calotte pour les hommes.

## **Qui sont ces islamistes ?**

### ***En Europe***

Il a déjà été souligné précédemment qu'il ne fallait pas considérer l'ensemble des islamistes comme des "paumés incultes". De nombreux leaders sont de brillants intellectuels qui proposent de fausses solutions à de réels problèmes. On trouve parmi eux des médecins, des informaticiens, des ingénieurs. Abassi Madani, l'un des leaders du FIS (Front islamique du salut) algérien, est physicien diplômé d'une université américaine. Anouar Harram, dirigeant des GIA (Groupes islamiques armés) est docteur d'État en physique nucléaire. Militant depuis longtemps, ils ont une maîtrise des contradictions du monde dans lequel ils évoluent. S'est formée une « intelligentsia » intégriste habile à utiliser les différents contextes.

Ils disposent de fonds d'aide sociale, accompagnent les enfants dans leurs études en les guidant, utilisent les associations sportives (ils prient collectivement avant le match !), ils soignent les malades non assurés, ils logent les sans-abris... Bref, ils développent d'actifs réseaux d'entraide sociale.

Rappelons que -fait ignoré de la grande partie de la presse- les islamistes ont proposé 200F par mois à des familles de jeunes filles pour qu'elles gardent le fichu. Dans un autre cas, ils ont promis de verser de l'argent jusqu'à la fin des études (27 ans).

Dans les pays "démocratiques", ils adoptent un profil bas quant au discours vers l'extérieur : ils prétendent ne jamais utiliser la violence et respecter les lois du pays...

### ***Dans les pays musulmans :***

Dans les pays musulmans, leur discours se radicalise : **ils affirment l'opposition et l'incompatibilité démocratie/islamisme.** Ils utilisent la menace pour imposer leur choix : les filles refusant le voile ou portant la mini-jupe s'exposent à être assassinées ou vitriolées. Ils s'en prennent aux divorcées : un enfant est mort en Algérie dans l'incendie de la maison de sa maman.



**Ils interdisent cinéma et concerts...** Ils frappent les consommateurs d'**alcool** ou ceux qui ne font pas le ramadan. Ils n'hésitent pas à utiliser les pressions familiales (père, grand frère...). Ils s'opposent par tous les moyens à ce qu'une musulmane épouse un non-musulman. Ils refusent le médecin ou l'infirmier pour leurs sœurs parce que c'est une affaire de femmes...

En Afghanistan, les membres masculins des ONG n'ont pas le droit de soigner des femmes afghanes. Les islamistes dictent leur loi au nom de leur idéal qu'ils imposent à chaque acte de la vie quotidienne. Politiquement ils encadrent la "communauté" des croyants ; ils traquent jusque dans leur vie privée ceux qui ne partagent pas leur conception.

Comme les "paumés" se réfugient dans les sectes ou l'intégrisme religieux, les islamistes recrutent sur le terrain des exclus : le nombre de ces derniers ne cessant d'augmenter au niveau planétaire ou local, ils peuvent imaginer de beaux jours... Tant que l'injustice sociale et la xénophobie tiendront le haut du pavé, la source ne sera pas tarie.

### ***Des points communs à tous les intégrismes...***

Chaque religion produit ses intégristes et ses fanatiques. Ils partagent de nombreux points communs :

- ils se présentent comme un rempart contre la perversion, l'athéisme et le marxisme.
- ils se considèrent comme les gardiens des valeurs de l'Ordre Moral (ils luttent contre la contraception, la corruption, l'immoralité, la prostitution, l'alcool, la drogue...)
- ils présentent un refus politique de la démocratie qui, avec ses partis divisés, alors que la religion unit.
- ils défendent un statut réactionnaire de la femme (L'Ancien Testament ou Saint Paul n'ont rien à envier au Coran!)
- **Contre leurs ennemis intérieurs ou extérieurs, ils développent une véritable haine capable de se transformer en violence**



- ils sont convaincus de leur supériorité morale sur les autres religions ou idéologies (mythe de la pureté révolutionnaire)
- ils s'organisent de manière paramilitaire avec une discipline de fer : ils sont toujours en croisade
- tous les moyens sont bons pour imposer la Foi (la leur !) et dicter les pratiques quotidiennes aux autres. Ces extrémistes intolérants sont capables d'utiliser la violence pour imposer leurs idées.

**Automne 1989, Créteil-Montfermeil (Oise) :** les islamistes posent l'acte politique du «fichu». Des jeunes filles refusent au nom de leur religion et de leur droit à la différence d'enlever leur couvre-tête en classe. La polémique devient nationale. Le port du «foulard» islamiste est devenu cause d'exclusion. Cette provocation politique vise à faire parler des intégristes dans les médias et à obtenir l'adhésion de jeunes musulmans sur la base de la révolte contre l'intolérance vestimentaire. Pourtant leurs victimes ignorent le plus souvent ce qui se passe lorsque les intégristes dirigent un pays. On sait qu'une fois au pouvoir, ils ne prendront pas de gants pour imposer leurs habits à l'ensemble de la population. La contestation sera alors violemment réprimée, comme en Iran ou en Afghanistan.



*Banlieue d'Elbeuf (Normandie)*

# QUI SONT LES MANIPULATEURS ?

Les principaux manipulateurs des mouvements intégristes sont des états (Arabie Saoudite, Iran, Soudan, Afghanistan, Pakistan) et des leaders d'opinion, brillants orateurs qui s'appuient sur des théories du début du XX<sup>e</sup> siècle ; ils recrutent leurs militants parmi les défavorisés et la bourgeoisie pieuse (médecins, ingénieurs ...) Jusqu'aux attentats qui ont touché les États-Unis et les pays occidentaux, ils bénéficiaient du soutien de la CIA et de la bienveillance des États européens.

## Les théoriciens fondateurs...

### **ABUL ALA MAWDUDI (1903-1979)**

La première structure politique islamique n'a pas été arabe mais indienne : la **Ligue musulmane indienne** a été créée dès 1906. Son nom est associé à Muhammad Ali Jinnah (1876 - 1948) qui fonda plus tard le Pakistan. Au départ il s'agissait de structurer la communauté musulmane indienne minoritaire. Ses théories aboutirent au regroupement des musulmans indiens -dans un climat de violences et de déplacements de population-, dans un état coupé originellement en deux morceaux séparés par des milliers de kilomètres : le Pakistan(1), "le pays des purs"... On ne peut pas pourtant considérer Jinnah comme un islamiste.

En 1923, le califat fut supprimé. Le calife avait mission de Dieu de diriger l'*Oumma* (la communauté des croyants). Abdul ala Mawdudi rêvait, quant à lui, de constituer une entité politique supranationale, regroupant tous les musulmans. Pour lui, la « patrie » était un concept occidental. Sur le terrain, en Inde donc, à la tête de son parti, le Jamiat-e Islami (Rassemblement islamique créé en 1941), il s'opposa directement au nationalisme musulman de Jinnah, refusant l'idée de créer de nouvelles frontières. Pour lui, l'Inde devait être dirigée par des musulmans : il prônait une théocratie.

Il défendit la conception d'un état dont la mission est d'appliquer les préceptes de Dieu. Théologien, il affirmait que la souveraineté de Dieu est au-dessus de la souveraineté populaire ; il faut former des élites qui, une fois au pouvoir, feront régner l'ordre musulman, feront appliquer la *charia*. Parmi les ouvrages qu'il a publiés, on peut noter : "*Vers une compréhension de l'islam*"; "*Les Musulmans et le combat politique actuel*"; "*La Théorie politique de l'islam*". Cependant, d'abord opposé à la création de l'État pakistanais, il s'y résigna.

### **Les Frères musulmans (1928)**

A l'origine des mouvements islamistes dans les pays arabes, on trouve un ancien instituteur égyptien, **Hassan-al-Bâna** (1906-1949), fondateur des Frères Musulmans (1928). Pour cet doctrinaire, comme pour Mawdudi, l'état ne peut être séparé de la religion musulmane. S'il préconisait un gouvernement islamiste, par contre lui défendait l'indépendance nationale et la justice sociale. Il mourut martyr des services secrets égyptiens du roi Farouk, ce qui lui donna rapidement une aura certaine. Il est un des principaux théoriciens des islamistes. On peut trouver l'essentiel de ses thèses dans le *Recueil des lettres Hassan al-Bâna* : par delà les frontières, il faut en revenir aux sources (la *charia*).

Pour les agents de la colonisation et les gouvernements, son mouvement constituait une barrière contre le mouvement révolutionnaire arabe naissant. Il a donc été utilisé par les Occidentaux pour faire obstacle aux panarabistes nasseriens et baasistes(2) ainsi que pour contrer les communistes. Les Frères Musulmans n'ont pas hésité à utiliser la violence pour arriver à leurs fins. Le mouvement a essaimé dans de nombreux pays musulmans.

Les théories d'**Hassan al-Bâna** furent reprises par Saïd Qutb qui dénonça l'abandon des principes musulmans par les dirigeants des pays arabes comme étant à la source des malheurs économiques du peuple. "Il faut ré islamiser le pouvoir".

### **L'islam lui-même**

Les islamistes, vous l'avons vu, défendent le projet d'application de la Charia. Celle-ci tire ses sources du Coran, de la Sunna et des Hadiths(3).

#### **L'islam et les Infidèles**

*"Tuez vos ennemis partout où vous les trouverez : chassez-les des lieux d'où ils vous auront chassés. le péril de changer de religion est pire que le meurtre."*

Sourate II, Verset 187

*"Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu et au Dernier Jour, ceux qui ne déclarent pas mauvais ce que Dieu et son Prophète ont déclaré mauvais, ceux qui parmi les gens du Livre ne pratiquent pas la vraie religion. Combattez-les jusqu'à ce qu'ils payent directement le tribut après s'être humiliés"*

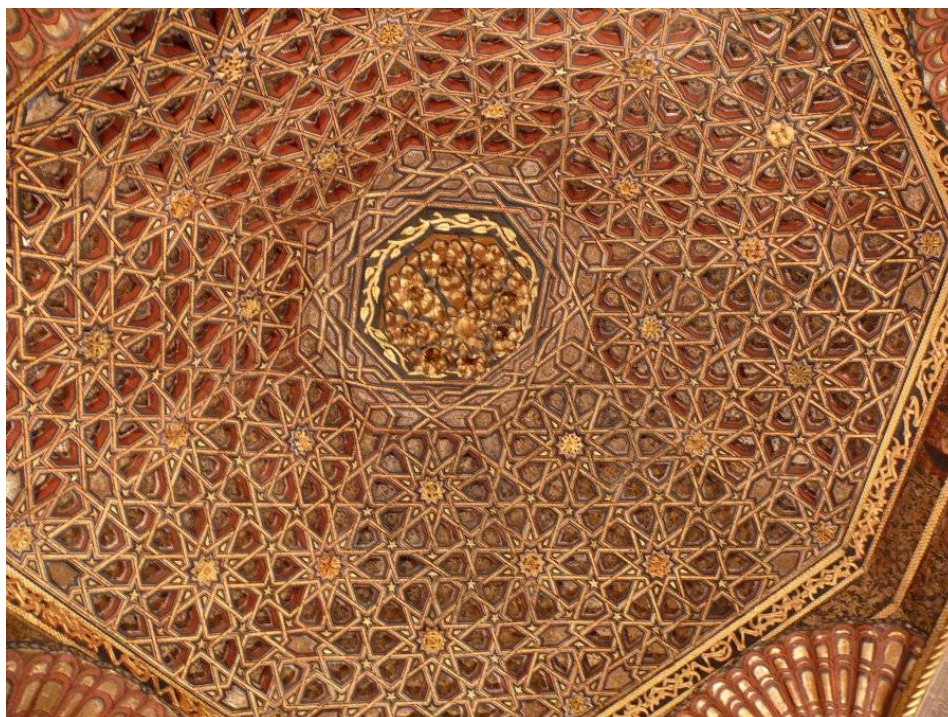
Coran, Sourate XIX, Verset 29

*"Ne faites pas appel à la paix quand vous êtes les plus forts".*

Coran , Sourate XLVII, Verset 35

*"O croyants! Combattez les infidèles qui vous entourent"*

Coran, Sourate IX, verset 123



*Plafond d'une mosquée espagnole du XIII<sup>e</sup> siècle, remonté pièce par pièce au château de Villandry*

Certaines sourates sont d'une violence liée à l'époque du Prophète. Elles ont été rédigées dans un contexte précis d'une période, mais les islamistes voudraient l'appliquer actuellement et de manière universelle. Pour l'islamiste, l'athée et l'apostat (musulman qui change de religion) sont des êtres à éliminer. Farag Fouda, le penseur laïc égyptien, l'a payé de sa vie. Salman Rushdie ou Talisman Nasreen(4) vivent sous des menaces réelles et permanentes...

Cependant, comme dans la plupart des textes sacrés, il existe des contradictions :

*“Ne faites point de violence aux hommes à cause de leur foi. La voie du salut est assez distincte du chemin de l'erreur”*

Coran, Sourate II, Verset 147

Dans l'empire musulman (ommayyade, abbasside et ottoman), les Gens du Livre (chrétiens et juifs) étaient considérés comme des hôtes protégés (“dhimmi”) : ils étaient dispensés de service militaire mais payaient en échange un impôt.

La *charia* comporte de nombreuses interdictions : de la viande de porc à l'alcool, des jeux de hasard à la viande dont la bête n'a pas été égorgée selon les rites (viande hallal).

**Mais c'est surtout la femme qui est la victime : certains versets sont sans ambiguïté**

*“Les hommes sont supérieurs aux femmes parce que Dieu leur a donné la prééminence sur elles et qu'il les dote de leurs biens. Les femmes doivent être obéissantes et taire les secrets de leur époux puisque le Ciel les a confiés à leur garde. Les maris qui ont à souffrir de leur désobéissance peuvent les punir, les laisser seules dans leur lit et même les frapper. La soumission des femmes doit les mettre à l'abri des mauvais traitements.*

Coran, Sourate IV, Verset 38

*Il est vrai qu'au-delà de l'interprétation islamiste du Coran, le livre sacré des musulmans contient de rudes passages pour les femmes. Ce qui pouvait se concevoir dans le contexte médiéval n'est plus supportable aujourd'hui.*

*Le Coran n'est pas le seul à opprimer la femme. On trouverait des passages aussi réactionnaires dans l'Ancien Testament.*

Prenant l'exemple du Prophète, les islamistes défendent la polygamie.

*“N'en épousez que deux, trois ou quatre. Choisissez celles qui vous auront plu. Si vous ne pouvez les traiter avec équité, n'en épousez qu'une, ou bornez-vous à vos esclaves”*

Coran, Sourate IV Verset 3

L'épouse peut être « facilement » répudiée.

*“ L'adultère reconnu par quatre témoins est synonyme de réclusion à vie pour la femme”.*

Coran, Sourate IV, Verset 12

La femme est désavantagée dans le domaine de l'héritage.

*“ Dieu vous commande dans le partage de vos biens envers vos enfants de donner aux mâles une portion double de celles de vos filles (...)”*

Coran, Sourate IV, Verset 12



Le Prophète conseille le voile :

*“Commande aux femmes de baisser leurs yeux, de conserver leur pureté, de ne montrer de leur corps que ce qui doit paraître. Qu’elles aient le sein couvert. Qu’elles ne laissent voir leur visage qu’à leurs maris, leurs pères, leurs grand-pères, leurs enfants, aux enfants de leurs maris, à leurs frères, leurs neveux, leurs femmes, leurs esclaves, leurs serviteurs (excepté ceux qui ne leur sont pas d’une absolue nécessité) et aux enfants qui ne savent pas ce qu’on doit couvrir. Qu’elles n’agissent pas leurs pieds de manière à laisser apercevoir des charmes qui doivent être voilés.*

Coran, Sourate XXIV, Verset 31.

(1) La partie orientale prendra son indépendance en 1971 en devenant le Bangladesh.

(2) Voir p.6

(3) Voir BT2 n°121 : *L'Islam*

(4) Voir BT2 n°282 : *Talisma Nasreen, une femme contre les fanatismes*

## **L'onde de choc de la « Révolution iranienne » (1979)**

Pays riche en pétrole, l'Iran vit une “révolution blanche” : le “Chah” (“l'empereur”), appuyé par la CIA, dirigea la politique visant à moderniser son pays. Cette révolution profita surtout à une petite partie des Iraniens. Beaucoup eurent le sentiment d'être les laissés pour compte d'une politique qui bénéficiait surtout aux sphères du pouvoir : le luxe des classes privilégiées apparaissait comme une provocation. Pour le peuple, ce fut une féroce répression antidémocratique et une misère qui grandit. Les organisations humanitaires internationales dénoncèrent les crimes de la Savak, la police politique du Chah. Modernisation rime avec corruption... ce qui profita aux communistes du “Toudeh” et à l'opposition religieuse.

De son exil à Neuphle-le-Château, l'ayatollah<sup>(1)</sup> Khomeyni dirigea la révolte islamiste. Les Iraniens sont surtout chiïtes<sup>(2)</sup> et ce sont les seuls musulmans à disposer d'un clergé qui n'hésite pas à investir le champ politique.

Les forces progressistes armées firent alliance avec les islamistes<sup>(3)</sup> et chassèrent le chah. Elles crurent ainsi ouvrir une ère démocratique. Loin s'en faut : des centaines de milliers de démocrates et de progressistes furent assassinés, arrêtés, torturés par la Savak, police politique du chah, ou choisirent l'exil.

D'importantes manifestations eurent lieu dans de nombreuses villes. Elles culminèrent avec l'occupation de l'ambassade américaine par un groupe d'étudiants fanatisés se réclamant de Khomeiny (le 4.11.1979) : la libération des otages servit de base de tractation avec le gouvernement américain. Les “pasdaran” (“Gardiens de la Révolution”) jouèrent un rôle essentiel dans la répression de toute contestation.

Les événements iraniens eurent un terrible retentissement. De l'Iran au Liban mais aussi dans tout le monde sunnite, l'impact fut considérable aux yeux des foules musulmanes. Un peuple déterminé avait osé défier le “Grand Satan” (les États-Unis d'Amérique) ... Après le départ du Chah, les islamistes sont désormais bien ancrés au pouvoir à Téhéran (1979). Le sentiment d'impuissance face à la superpuissance américaine trouve un exutoire : **enfin un gouvernement musulman oblige la première force mondiale à négocier.** De nombreux musulmans frustrés et exclus du capitalisme trouvent enfin un symbole de victoire malgré le caractère chiïte des vainqueurs..



La venue au pouvoir des islamistes israéliens a signifié une terrifiante mise au pas de toute la société : milliers d'opposants exécutés, suppression de toutes les libertés ... Les femmes iraniennes ont été maltraitées. C'est une dictature théocratique (établie au nom d'Allah et non d'élections) qui a été mise en place.

*Téhéran : à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les manifestations étudiantes menacent autant le clan conservateur que le pouvoir du président réformateur Khatami. Le pouvoir islamiste semble se fissurer : entre ayatollah ultra-nationalistes et ayatollah plus libéraux, les tensions entre Président et gouvernement sont vives et peuvent mener à la prison.*

L'impact est immense dans le monde arabo-musulman. Les masses populaires, les plus démunies croient trouver dans la « révolution » iranienne une issue contre leur exploitation. Alors ils opposent les valeurs traditionnelles de la religion aux systèmes politiques occidentaux, tenus pour responsables de la crise économique de leur pays. On assiste un peu partout à une montée des intégrismes.

En 1980, la guerre Iran-Irak (des Persans contre des Arabes !) tempère ce mouvement. Les occidentaux arment les deux camps de manière à les affaiblir tous les deux... Il s'agit de réduire deux puissances régionales susceptibles un jour de menacer Israël ainsi que les champs pétrolifères. Mais la révolution iranienne a donné un élan déterminant aux islamistes, toutes tendances confondues...

(1) Atatollah : religieux musulman chiite d'une haute dignité.

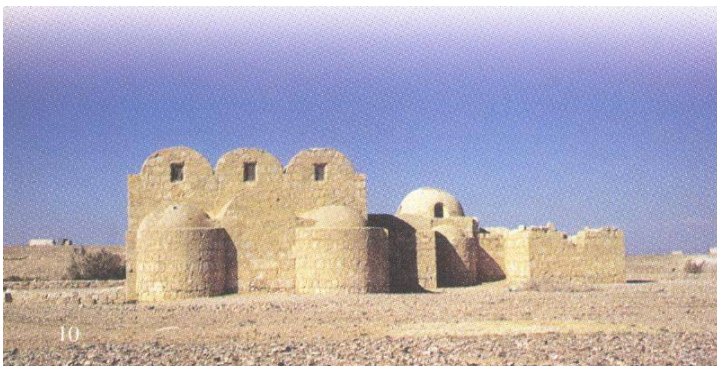
(2) le chiisme est, avec l'ibadisme et le sunnisme, l'une des principales obédiences de l'islam.

(3) voir BT2 n°121 : //Islam et BT2 n°N26 : Averroès

## La guerre du Golfe (1990-1991)

En août 1990, l'Irak de Saddam Hussein occupe le Koweït. Se saisissant de ce prétexte, la coalition occidentale organise l'opération "Tempête du Désert" dont l'objectif non avoué était le contrôle des champs de pétrole du Moyen-Orient et la défense de l'allié privilégié Israël. Même si cette opération était approuvée par les Nations Unies, elle fut perçue par les peuples de la région comme une agression anti-arabe.

Les **islamistes se divisèrent** entre ceux qui soutenaient le camp de leur bête noire (l'Arabie Saoudite) et ceux qui éprouaient des sympathies pour le peuple irakien. L'agression occidental-saoudienne renforça la solidarité populaire arabe. Les islamistes égyptiens par exemple, après avoir soutenu la coalition occidentale, changèrent leur fusil d'épaule. Poussés par la pression populaire, ils manifestèrent contre les États Unis et leurs alliés.



*Site de Qsar Amra (Jordanie)*

On mesure mal en Europe et aux États Unis l'impact de cette guerre au Proche-Orient qui se poursuit aujourd'hui par un cruel blocus qui fait mourir de faim en particulier des milliers d' enfants irakiens pendant qu'Anglais et Américains exercent une surveillance qui n'exclut pas les bombardements. Le silence complice de la presse occidentale accentue encore le ressentiment qu'éprouvent les Arabes.

La Guerre du Golfe a défini deux camps et a - à nouveau - divisé les gouvernements arabes ou musulmans et renforcé les divisions régionales. La Turquie a servi de porte-avions aux opérations militaires. La Jordanie a maintenu ses relations avec son voisin irakien. L'Iran est resté à l'écart. Les gouvernements locaux qui ont pris fait et cause pour l'intervention occidentale se sont encore davantage coupés de leur base populaire...

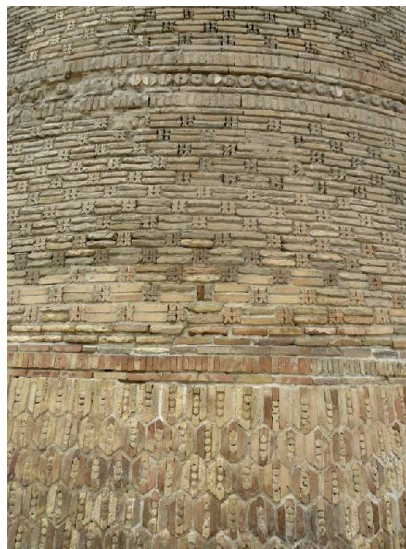
Surtout le sentiment d'injustice s'est renforcé dans le secteur. Le même prétexte aurait pu être utilisé contre Israël qui bafoue quotidiennement le droit international en expropriant les Palestiniens, en s'emparant de leurs terres et en construisant de nouvelles colonies sur les terres spoliées malgré les accords successifs. Le droit international à géométrie variable défendu par les occidentaux perd en crédibilité et renforce le sentiment d'injustice et de frustration des peuples de la région : l'intransigeance islamiste peut séduire les déçus impatientes.

## La révolution afghane (1996)

A une époque où États-Unis et Union Soviétique se livrèrent à la Guerre Froide (pas d'affrontement direct mais guerres par pays tiers interposés), l'Union Soviétique décida d'envahir l'Afghanistan, s'estimant menacée sur son flanc sud. Ce fut une guérilla sanglante, les Afghans pratiquant la "Guerre Sainte" contre une puissance mécréante. Dans cette entreprise de libération du pays, les islamistes afghans étaient militairement et financièrement soutenus par les États Unis et financés par les pétrodollars. Dans des montagnes stratégiquement importantes, les affrontements furent rudes. L'armée soviétique s'enlisa d'autant que les Afghans bénéficiaient d'une base arrière d'approvisionnement avec le Pakistan. La victoire sur les Soviétiques provoqua l'arrivée au pouvoir des "Taliban" en même temps que la division du camp afghan. Les Taliban s'emparèrent du pouvoir en 1996, sans pouvoir soumettre le commandant Massoud.

La victoire prestigieuse sur la puissante Union Soviétique a permis d'instaurer un ordre moral islamiste particulièrement draconien, dont les taliban sont les vigiles(1).

La télévision s'est faite l'écho d'un match de football interrompu par le police des Taliban qui a obligé joueurs et public à la prière avant de laisser la partie se poursuivre...



*Minaret du Po-i-Kolon (détail)*

## AFGHANISTAN : DES FEMMES PRIVÉES DE DROITS

En Afghanistan, les femmes sont privées de leurs droits élémentaires. Les habitudes sociales et religieuses ont traditionnellement exclu les femmes de l'éducation et de l'accès aux soins. L'analphabétisme à 90%, les mariages précoces, le nombre répété de grossesses et le manque d'accès aux soins dont des femmes des populations particulièrement vulnérables, surtout dans les campagnes. L'arrivée au pouvoir des Taliban en 1996 a mis en place une politique discriminatoire à l'encontre des femmes : interdiction de travailler, sauf pour le personnel soignant, fermeture des écoles pour les filles après l'âge de 9 ans, interdiction de sortir seule, port obligatoire du tchadri, pièce de tissu qui couvre intégralement le corps et ne laisse devant le visage qu'une toile grillagée.

Ces règles ont des conséquences dramatiques pour la santé. Les femmes ne peuvent être auscultées que par des femmes médecins. Pendant longtemps les facultés de médecins sont restées fermées aux femmes. Le risque est de ne bientôt plus avoir personne pour soigner les femmes.

- taux de mortalité maternelle : 1700/100000 naissances
- taux de mortalité infantile : 152/100000 naissances vivantes.
- taux d'alphabétisation : 10%

Beaucoup de femmes souffrent d'anémie, en raison de la malnutrition, d'accouchements trop rapprochés et d'infections parasitaires. Les infections vaginales sont fréquentes. Les dépressions masquées, qui se traduisent souvent par des douleurs diffuses, ainsi que les troubles du sommeil touchent une grande partie des femmes qui viennent consulter (70% de la consultation en médecine générale). C'est le résultat d'un enfermement au quotidien et de vingt années de guerre civile. Des brûlures sont observées fréquemment (1% de la consultation en médecine générale et 25% de la consultation de pansements), résultat de violences domestiques.

Récemment, la faculté de Kaboul a été rouverte aux étudiantes qui n'ont pu achever leurs études. Signe réel et durable d'une évolution ? Pour combien de temps ? Dans quelles conditions ? Nous devons rester vigilants.

D'après le site de MEDECINS DU MONDE (20:10:2000)

(1) Voir les sites internet : <http://www.medecinsdumonde.org> ou <http://paris.msf.org/msf/web.nsf/html-femmeshtml>

# Une Internationale islamiste ?

Voir carte p.23

## **L'Arabie Saoudite : gardienne des Lieux Saints**

Pays désertique, mais regorgeant de pétrole, l'Arabie Saoudite jouit sur son territoire de la présence des deux principaux lieux saints de l'islam : La Mecque (interdite au non-musulman) et Médine. Comme gardienne des Lieux Saints, elle estime avoir vocation à diriger le monde musulman.

Grâce aux pétrodollars, elle finance des études dans les universités musulmanes et paie des prédicateurs dans le monde entier. Les mouvements islamistes financés par l'Arabie Saoudite ont été utilisés par les États occidentaux pour lutter contre le communisme pendant la guerre froide. Lourde responsabilité quand on sait que certains réseaux n'ont pas hésité à s'attaquer, armes au poing, par le terrorisme, à leurs anciens alliés occidentaux.

L'Arabie saoudite soutient des réseaux islamistes qui défient les démocraties. Paradoxalement, elle présente des faiblesses internes : divergences ente les clans au pouvoir, incapacité à préserver la paix sur les Lieux saints qui ont été pris d'assaut, dépendance militaire évidente lors de la guerre du Golfe.

Une question se pose : existe-t-il une Internationale islamiste ou les réseaux islamistes sont-ils concurrents ? Une chose est sûre : il existe une surenchère des gouvernants de différents États (Arabie saoudite, Iran, Soudan, Afghanistan) pour diriger la Révolution Islamiste et des rivalités religieuses (entre chiite et sunnites), ethniques (entre Arabes et Persans). Mais le principal clivage est celui qui oppose entre eux les pays aux riches ressources pétrolières (Arabie saoudite et Iran)

### **OUSSAMA BEN LADEN : L'IMPORTANTE CHEVILLE FINANCIÈRE DES ISLAMISTES**

Saoudien de 44 ans en 2000, il est fils de milliardaire et milliardaire lui-même. Sa fortune repose sur des sociétés de construction (bâtiment) en Arabie saoudite et dans le Golfe Persique. Il a beaucoup voyagé dans le monde où il a installé des réseaux (Soudan, Golfe, Pakistan, Afghanistan, Londres ...)

Son assise financière lui permet d'entretenir des troupes (plusieurs milliers d'hommes). Il appelle à la « guerre sainte internationale ». Il participe à la guerre en Afghanistan où le trafic de drogue lui procure une source de richesse complémentaire. Devenu encombrant, il est privé de sa nationalité saoudienne mais conserve des relations avec sa famille. Soupçonné, avec ses réseaux, d'être à la base de nombreux attentats (Louxor, Nairobi, Dar-es-Salam, ...), il est poursuivi par le tribunal fédéral de New-York, qui a délivré un mandant international contre lui (1)

(1) Pour en savoir plus, lire *Les dollars de la terreur* de Labévière (voir Bibliographie)

### **Les réseaux de Ben Laden dans le monde**

États-Unis  
Stockholm  
Londres  
Allemagne  
Suisse  
Autriche  
Croatie. Bosnie  
Albanie  
Turquie  
Liban  
Palestine  
Pakistan  
Bangladesh  
Arabie saoudite  
Qatar  
Koweït  
Jordanie  
Soudan  
Égypte  
Mali  
Mauritanie  
Algérie  
Tunisie



## *L'Afghanistan : un sanctuaire du terrorisme*

De nombreux musulmans de toute la planète ont été invités à témoigner leur soutien actif en venant combattre sur le terrain en Afghanistan. On leur faisait miroiter le paradis, s'ils mouraient pendant cette « guerre sainte »... Ils sont passés par des camps d'entraînement. Ils constituent aujourd'hui des groupes de militants et de paramilitaires clandestins formés. C'est ainsi qu'en Algérie ou en France on parle des "Afghans" : ce sont des jeunes qui sont allés se former militairement en Afghanistan. Ils se considèrent comme les "Soldats de Dieu".

L'Afghanistan s'est affirmé contre le communisme et a largement contribué à l'effondrement du camp soviétique. A ce titre, les "pasdaran" (Gardiens de la Révolution) ont été largement armés et financés par l'Arabie Saoudite et les gouvernements occidentaux ont joué avec le feu. Ces armes qui ont servi à bouter les Russes hors de Kaboul sont aujourd'hui utilisées dans les attentats ou les opérations islamistes en Amérique, en Afrique ou en Europe...

## *Le Soudan : un vaste camp d'entraînement militaire*

Autre plaque-tournante de l'islamisme international : le Soudan. Comment en sont-ils arrivés-là ? Le président Nimeyri, à la suite du coup d'état de 1969, fut le premier président d'une république «démocratique ». Il chercha à unifier le pays en pratiquant une décentralisation qui devait permettre aux communautés musulmanes du Nord de vivre en bonne entente avec les chrétiens du Sud, contre qui ils étaient en guerre civile depuis 1956. Il fut populaire en Afrique pour avoir réussi à pacifier son pays, en le libérant d'une dictature.

La situation économique se dégradant et lui-même ne respectant pas les libertés qu'il avait laissées aux gouverneurs provinciaux, le Soudan connut à nouveau une crise qui conduira Nimeyri à vouloir ouvrir son gouvernement, en particulier aux Frères Musulmans. Il nomma leur leader, Hassan el-Turabi, son beau-frère, au ministère de la Justice, lequel profita de sa position pour introduire la *charia*.



*Le Soudan a une position centrale en Afrique avec, à proximité, l'Égypte à forte démographie. Il est bien placé aussi par rapport au Proche-Orient.*

La guerre civile reprit alors contre ces lois nouvelles considérées comme scélérates par les chrétiens du Sud. Nimeyri fut renversé en 1985 par un gouvernement de coalition incluant aussi bien l'extrême gauche, les communistes, que les Frères Musulmans. En deux ans, ces derniers profitèrent de l'endettement du pays et de ce qui restait de démocratie pour s'infiltrer dans le pouvoir et le renverser le moment voulu, avec l'aide des pays occidentaux et de l'Arabie saoudite.

Omar Hassan Ahmer el-Bechir s'empara du pouvoir par un coup d'état, promit de redresser le pays et proclama le « *djihad* » (guerre sainte) contre les chrétiens du sud Soudan, rendit l'arabe obligatoire à la place de l'anglais, la seule langue parlée par tous les Soudanais. Et on retrouve les méfaits des théocraties islamistes : surveillance des mœurs, islamisation forcée de la société et privatisation du secteur public<sup>(1)</sup>. La situation économique se dégrade encore davantage, allant jusqu'à la famine, pendant que les richesses économiques sont pillées par des réseaux mafieux. La répression est farouche : les opposants sont éliminés.

Le Soudan soutient les islamistes algériens et égyptiens. Son influence n'est pas négligeable au Tchad, au Kenya et dans les pays voisins.

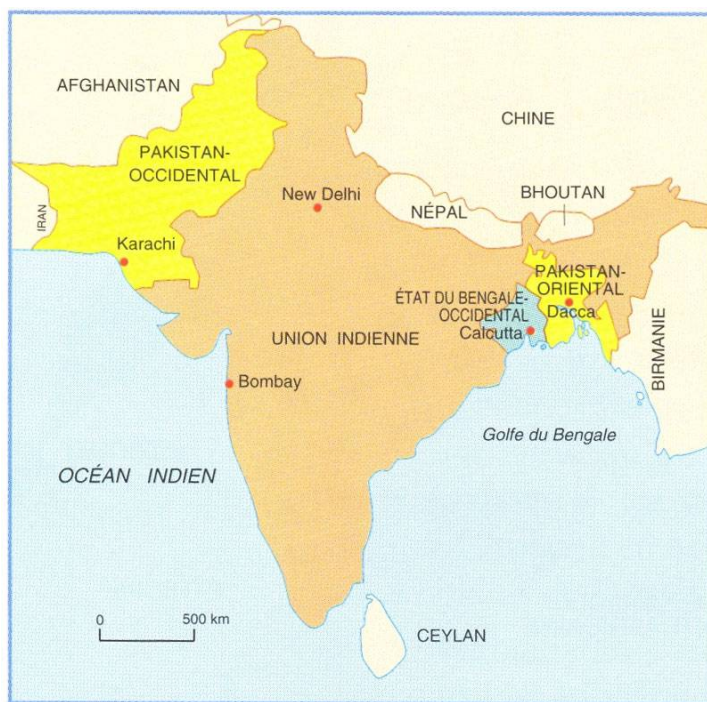
(1) Malgré les « beaux discours » sur les origines de la pauvreté, les islamistes ont choisi officiellement le libéralisme économique et politique qui veut réduire le rôle de l'État pour laisser le champ libre à la concurrence sauvage.



## ***Le Pakistan : les “pays des Purs”***

Jinnah, à l'origine de la partition du pays, n'est pas islamiste. Au Pakistan, par la suite, les militaires ont toujours fait appliquer le Coran de manière très rigoureuse dans la lignée du théoricien islamiste Mawdudi. L'arabe est obligatoire dans le secondaire. Le prêt à intérêt condamné par le Coran y est interdit. L'islam est l'axe central officiel de la politique de ce pays artificiellement créé en 1947, sur une base religieuse : au Pakistan les musulmans, en Inde les hindouistes... Une menace permanente plane sur ceux qui ont refusé le transfert de populations (les hindous qui veulent continuer à vivre au Pakistan, les musulmans qui veulent continuer à vivre en Inde)... Le Pakistan a servi de base arrière à tous les combattants islamistes en Afghanistan. La situation au Cachemire (revendiqué et par l'Inde et par le Pakistan), risque à tout moment de dégénérer, les deux pays disposant de la bombe atomique malgré l'état de misère d'une grande partie de leur population...

*Carte de la partition de l'Inde en 1947 : celle du Pakistan et celle de l'actuel Bangladesh.*



## ***La Tchétchénie : un prétexte à répression***

S'il est vrai que les islamistes au pouvoir constituent un réel obstacle à la vie démocratique, ils servent aussi parfois de repoussoir et de prétexte à répression. Ils constituent eux aussi un bouc émissaire pratique. L'enjeu géostratégique de cette partie de l'Asie est le contrôle des anciennes républiques soviétiques peuplées de musulmans et des richesses situées au Sud de la Russie.

Dans le conflit tchétchène, les Russes se sont longtemps servi de « l'épouvantail islamiste » pour justifier leur sanglante répression aux yeux des États occidentaux.

## ***L'Algérie : des attentats ciblés à la guerre totale contre le peuple***

Les militaires algériens se sont érigés en rempart contre l'islamisme conquérant et contre la barbarie. Mais l'intégrisme musulman ne doit pas servir à masquer une classe politique algérienne (essentiellement présente dans l'armée) corrompue et incapable de redresser le pays. Étranglée par la dette, étouffée par les bas prix du pétrole, asphyxiée par une démographie galopante, l'Algérie s'est vue confrontée à une insécurité croissante du fait de la guérilla des maquis islamiste

(1)

Dans un pays où l'analphabétisme est répandu, on raye les symboles culturels. Rappelons que l'arabisation est le volet culturel du combat islamiste. L'arabe classique, langue du Coran, est déclaré supérieur aux autres (français ou berbère) : elle doit donc devenir la seule langue officielle.

Pour l'auteur algérien Kateb Yacine, le français est un « butin de guerre ». Le berbère -sans être officiellement reconnu- est parlé par une partie importante de la population. Par ailleurs, la langue courante de la population est l'arabe dialectal, très différent de l'arabe classique. Le choix de la langue officielle n'est donc pas innocent.

(1) voir la BT2 n°19 : *l'Algérie dans la violence*

### ***Le Maroc : une présence discrète***

Au Maroc le roi Mohamed VI est "Commandeur des Croyants" : ce titre est souvent présenté comme une garantie contre l'islamisme. Néanmoins les intégristes sont structurés dans deux mouvements : "Al Adl wa al-Ishane" (Justice et Bienfaisance) du cheikh Yassine dont on connaît mal les structures et le fonctionnement. Il a pu néanmoins réunir 100 000 personnes à Rabat à l'occasion de la Guerre du Golfe. En 1999, il a pu rassembler des dizaines de milliers de personnes sur une plage à Casablanca... preuve de sa capacité de mobilisation. L'autre parti est le "Parti de la Justice et du Développement" dirigé par Abdelkrim el Khatif : il compte 12 députés. Le rôle des islamistes marocains est discret mais loin d'être négligeable.



L'opinion internationale a découvert avec consternation la puissance du mouvement islamiste marocain lors de la bataille politique autour de la question féminine ces dernières années.

### ***La Turquie : l'irruption des islamistes dans une tradition laïque autoritaire***

L'histoire de la Turquie a été profondément marquée par le kémalisme. Mustafa Kemal Atatürk a tenté de moderniser le pays après le démembrement de l'empire ottoman. Après l'abolition du califat<sup>(1)</sup> (1924), l'état turc se transforma en une république laïque autoritaire excluant Turcs, Arméniens, opposants de gauche. Dans le génocide arménien -toujours nié par les autorités turques- il ne faut pas sous-estimer la dimension religieuse : un massacre de chrétiens dans un monde islamisé. La France vient seulement de reconnaître le génocide arménien (2000), provoquant une tension diplomatique avec la Turquie.

Grâce à une patiente infiltration des services de l'état et à un travail social dans les milieux défavorisés (association caritatives de solidarité), les islamistes sont parvenus petit à petit à s'imposer. Aux élections municipales de 1994, les islamistes parvinrent à s'emparer des municipalités d'Ankara et d'Istanbul. Le Refah (Parti de la Prospérité) incarne le projet islamiste. Les intégristes arrivèrent aux plus hautes responsabilités : le 5 juin 1995, la Turquie eut un gouvernement dirigé par un islamiste, M. Nemettin Erbakan. Pour la première fois de son existence, la Turquie était dirigée par un pouvoir à tendance religieuse. Victime des divisions politiciennes, de la crise économique, du coût du conflit kurde et de la réaction des militaires, M. Erbakan dut démissionner le 18 juin 1997. Il est vrai que ses relations avec l'Iran et la Libye avaient eu le don d'irriter le traditionnel protecteur américain.

La Turquie vit dans des contradictions. Sa position géostratégique (contrôle des détroits du Bosphore et des Dardanelles, proximité de la Russie et du Proche-Orient), son rôle de porte-avions pendant la Guerre du Golfe contre l'Irak et les relations militaires de ce pays majoritairement musulman avec Israël contribuent à faire monter la tension dans un pays où l'opposition entre l'extrême-droite "Les Loups Gris" et l'extrême-gauche (communistes ou kurdes) reste violente. L'exécution d'Ocalan (leader kurde du P.K.K. Parti des travailleurs du Kurdistan, condamné à mort) raviverait les violences et retarderait l'entrée de la Turquie dans la Communauté Européenne.

On constate une inquiétante progression des islamistes dans la police, l'armée et les couches aisées de la société turque.

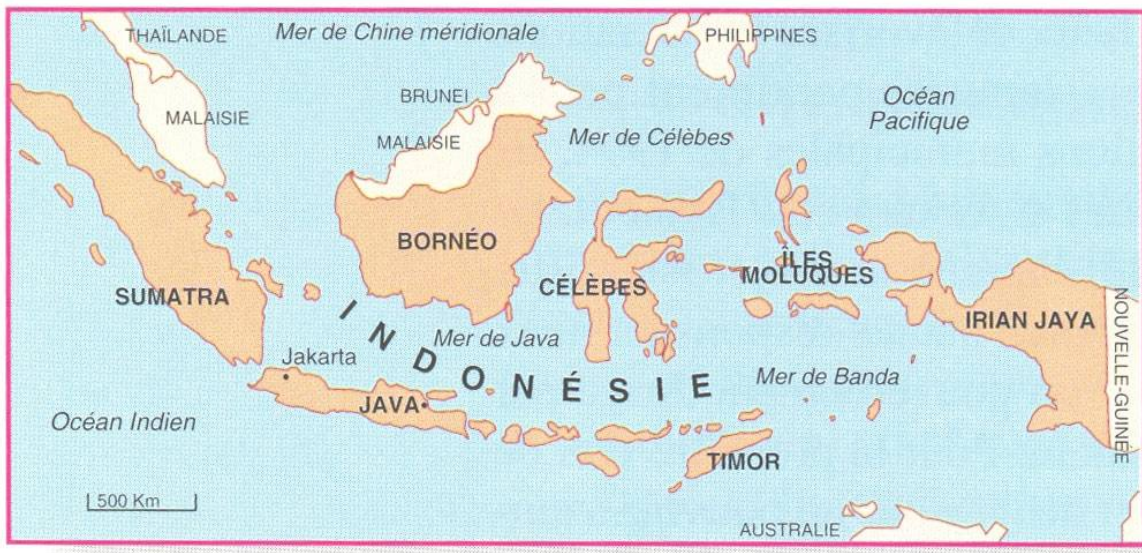
(1) le calife, chef temporel et spirituel des musulmans, était chargé de faire appliquer la Loi.

### ***L'Indonésie : le pays qui abrite le plus de musulmans...***

Il ne faudrait pas oublier de mentionner l'Indonésie, pays qui abrite le plus grand nombre de musulmans (plus de 165 millions). L'islam y a joué un rôle dans la lutte pour l'indépendance contre la puissance néerlandaise. Il a également légitimé le massacre des communistes (1965). Après un affrontement avec l'armée (1984), les islamistes ont été contenus par un islam modéré qui a renoncé à l'état islamique. Des compromis (construction par l'état de mosquées et d'écoles coraniques, port du "voile" autorisé à l'école publique...) ont permis d'éviter le pire. Néanmoins les violents affrontements religieux au Timor et aux Moluques révèlent la fragilité de cet édifice.

#### **VIOLENCES AUX MOLUQUES (30.3.2000)**

Plus de 2000 personnes ont trouvé la mort lors d'affrontements entre chrétiens et musulmans dans la province des Moluques du Nord depuis sa création par le gouvernement indonésien en septembre dernier. Les violences, au cours desquelles près de 16000 maisons et bâtiments ont été incendiés, ont contraint 167565 personnes à fuir.





## LES INTÉGRISMES : OBSTACLES À LA PAIX

Les bases du conflit israélo-palestinien sont simples : le peuple palestinien a été chassé de sa terre par les colons sionistes avec l'appui de la communauté internationale, laquelle se limitait aux grandes puissances de l'époque. L'utilisation de la religion juive à des fins géopolitiques a créé de nombreuses injustices.

Une avancée considérable avait été faite grâce à Rabin et Arafat, reconnue par le prix Nobel de la Paix en 1994. Les accords d'Oslo, signés par les représentants palestiniens et israéliens, devaient déboucher sur la création d'un État palestinien et donc sur la paix. La sécurité des deux États devait être garantie internationalement. Mais les intégristes des deux camps allaient tout entreprendre pour faire capoter ces accords.

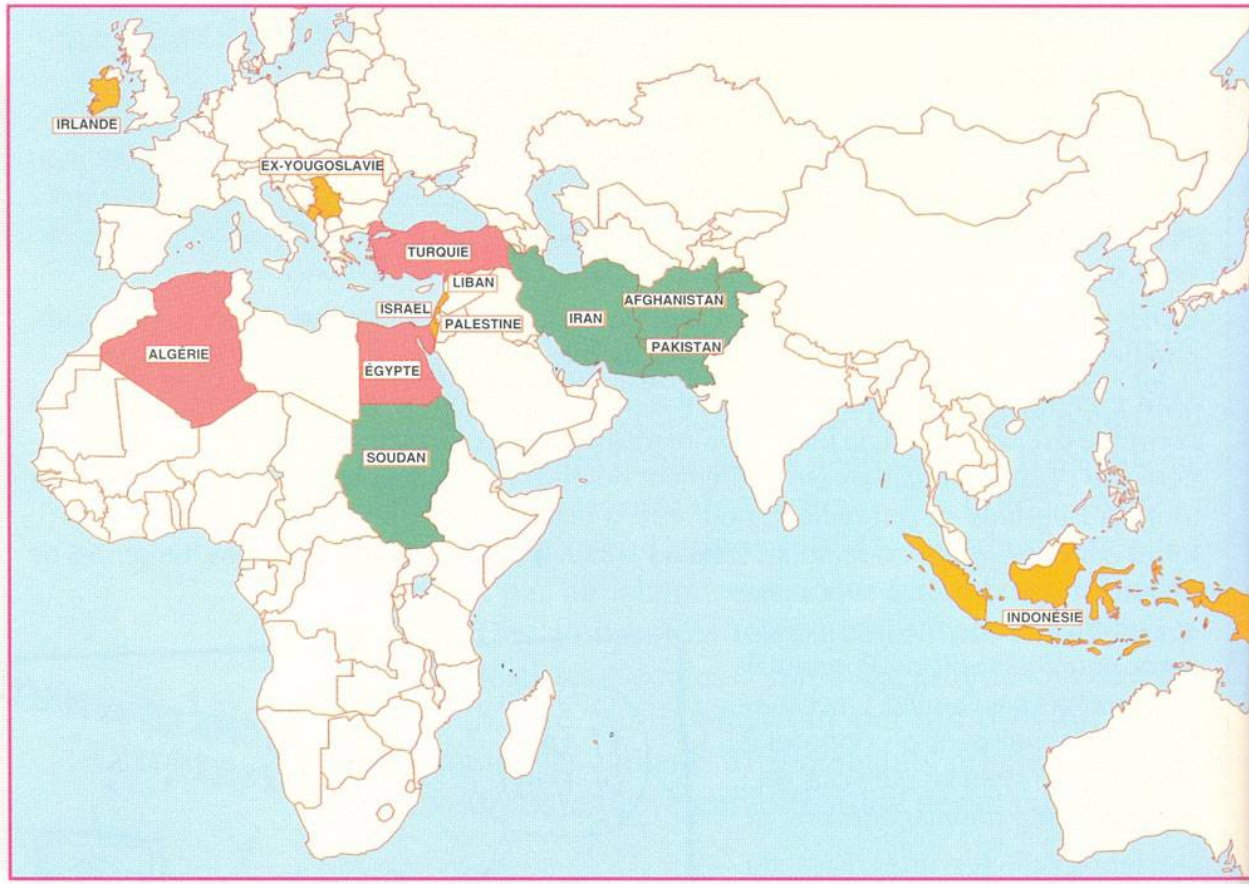
L'OLP, quant à elle, lutte pour une Palestine laïque et démocratique dans laquelle juifs, chrétiens et musulmans vivraient avec les mêmes droits.

Mais comment un État qui se dit « juif » peut-il être démocratique alors qu'il n'est pas constitué exclusivement de Juifs ? Comment arrêter la colonisation sioniste quand les frontières de l'État n'ont jamais clairement été définies ? Les intégristes juifs veulent judaïser toute la Palestine, ce qui revient, pour eux, à expulser les Palestiniens de tous les « territoires occupés » pour contraindre les pays arabes à les accueillir. Les colons intégristes de Cisjordanie et de Gaza sont armés et constituent une menace permanente pour leurs voisins. Pourtant, ils sont protégés par l'armée. Quel argument rationnel peut-on opposer à un intégriste sioniste qui vous dit : « Dieu nous a donné cette terre » ?

De leur côté, les intégristes du Hamas, soutenus par le Hezbollah libanais, harcèlent l'armée d'occupation, pour lutter contre une paix qui les empêcherait de préparer un État islamiste. Et une fois encore l'islamisme est une fausse solution au vrai problème de la colonisation et de l'expulsion des Palestiniens de leur propre terre. Tant qu'Arafat, aidé par les pacifistes israéliens, n'obtiendra rien de concret, l'islamisme en Palestine occupée progressera.



# LES ISLAMISTES AU POUVOIR ... ET DANS L'OPPOSITION



*légende :*

*Les islamistes au pouvoir : Iran, Afghanistan, Pakistan, Soudan,*

*Conflits à dimension religieuse: Palestine-Israël, Indonésie (Timor, Moluques), Irlande, Liban, Ex-Yougoslavie*

*Violence oppositionnelle clandestine guérilla islamiste : Algérie, Égypte, Turquie*

## Des inégalités sociales aggravées

Les islamistes sont au pouvoir dans plusieurs pays : en Arabie Saoudite, en Iran, en Afghanistan, au Pakistan, au Soudan... On peut relever une série de points communs<sup>(1)</sup>, même si chaque pays a ses spécificités :

- Les régimes optent pour le libéralisme et les privatisations.
- Les problèmes économiques persistant, le mécontentement se développe et la terreur se renforce.
- Les inégalités sociales s'aggravent contrairement aux promesses affirmées antérieurement à la prise de pouvoir.



- Les islamistes imposent à leur pays une dictature rigoriste : ils prétendent avoir le devoir de régenter la vie privée.
- Les femmes sont les premières victimes : on leur impose des contraintes vestimentaires, on voudrait limiter leur rôle à celui de mère et d'épouse. Les islamistes s'autorisent à punir toute déviation y compris dans le cadre familial. Toute rébellion est lourdement sanctionnée. La polygamie est autorisée ainsi que la répudiation. Le mariage avec un non-musulman est interdit. La femme n'hérite que de la moitié de l'homme. Les droits des femmes sont très limités.
- Les minorités (religieuses, homosexuelles ou ethniques) sont opprimées.
- Toute critique ou opposition au régime est lourdement sanctionnée : "la politique divise, la religion réunit"...

*Afghans, Saoudiens, Pakistanais, Soudanais et Iraniens se disputent le leadership de l'islamisme. Curieuse situation de solidarité et de concurrence.*

(1)Ce tableau complète celui de la p.9

## L'oppression des femmes

### ***En Algérie : le code de la famille***

La population algérienne subit depuis une dizaine d'années une guerre sans merci menée par les islamistes. Au départ, le terrorisme visait prioritairement les représentants de la force publique (soldats, agents de police), puis le cercle s'est élargi aux intellectuels, artistes, journalistes et aux femmes.

Aujourd'hui les islamistes rackettent, brûlent, mutilent, égorgent, décapitent en ville comme à la campagne. Les « défenseurs du peuple » sèment la mort dans les quartiers populaires, les marchés publics et même les mosquées. Ils ont un seul but : tétaniser une société qui s'ingénie tous les jours à puiser dans ses ultimes ressources pour exprimer sa résistance et dire non à la soumission.

Le pouvoir autoritaire et corrompu se partage une rente pétrolière et les bénéfices conséquents de l'import-export et n'hésite pas à faire des concessions aux islamistes dont **le « code de la famille » institué en 1984 est particulièrement rétrograde**. Il rencontre une vive opposition de la part des Algériennes démocrates. Il faut ici saluer la lutte courageuse des associations et de femmes comme Khalida Messaoudi (1).

### *Extraits du Code de la famille (9.7.1984)*

#### Concernant la **polygamie** :

*Article 8 : il est permis de contracter mariage avec plus d'une épouse dans les limites de la Charia si le motif le justifie, les conditions et l'intention d'équité réunies et après information préalable des précédentes et futures épouse. L'une et l'autre peuvent intenter une action en dol ou demander le divorce en cas d'absence ou de consentement"*

#### Concernant le **mariage** :

*Article 11 : La conclusion du mariage pour la femme incombe à son tuteur matrimonial qui est son père, soit à l'un de ses proches parents. Le juge est le tuteur matrimonial de la personne qui n'en a pas.*

#### Concernant le **mariage mixte** :

*Article 31 : Interdiction absolue à une musulmane d'épouser un non-musulman.*

#### Concernant l'**héritage** :

*Article 145 : En la présence de fils, les filles ne reçoivent que la moitié de ce qui est accordé aux garçons.*

Pour éviter l'arrivée des islamistes au pouvoir, les militaires ont interrompu le procédé électoral. Le F.I.S. (Front Islamique de Salut) est réprimé : Abassi Medani est en résidence surveillée pour plusieurs années, Ali Belhadj en prison. Les islamistes prennent le maquis, tendent des embuscades, établissent de faux barrages routiers.

D'autres opérations plus idéologiques relèvent de ces fanatiques : assassinat de fillettes refusant de porter le foulard islamiste, jeunes filles vitriolées pour la même raison, incendie de la maison d'une divorcée (le fils périt dans les flammes), mariage de jouissance dans les maquis après enlèvement de jeunes filles, élimination physique d'intellectuels (journalistes, médecins, chanteurs...). Les islamistes s'en prennent aussi aux cinémas, aux théâtres, aux concerts de rai ...

De nombreux massacres font la une de l'actualité... Certains ont été revendiqués par le G.I.A. (Groupe Islamique Armé). Dans certains cas, on peut s'étonner de la passivité de l'armée... Pour l'un, celle-ci n'est pas particulièrement tendre avec les terroristes qui tombent entre ses mains : souvent les militaires veulent venger un collègue victime d'un attentat... Le tout contribue à créer un climat d'insécurité nuisible au développement du pays.

Pendant l'été 1997, plus de 1 000 civils désarmés ont été lâchement exécutés par des groupes armés islamistes(2). Le 3<sup>e</sup> leader du F.I.S., Abdelkader Hachani a été assassiné en 1999. Comme souvent en Algérie, les tueurs n'ont pas laissé d'indices... Il a probablement payé de sa vie sa volonté de dialogue avec le Président Bouteflika.

Question essentielle : **faut-il laisser les fascistes arriver démocratiquement au pouvoir?** Officiellement, la Constitution algérienne interdit la création d'un parti sur une base religieuse. Faut-il autoriser les partis religieux? Est-ce compatible avec le principe de laïcité ?

(1) voir Bibliographie

(2) Pour plus de précisions, se reporter à la BT2 : *L'Algérie dans la violence.*

## ***En France : l'affaire du « fichu » islamiste***

La médiatisation de l'affaire du "voile islamique" (c'est ainsi qu'il est présenté) a crispé l'opinion française à partir de l'automne 1989 (Creil).

Il faut d'abord employer un vocabulaire rigoureux et s'entendre sur les mots. Le fichu n'est pas un "tchador" (vêtement porté par les femmes iraniennes). Ce n'est pas non plus un "voile", puisqu'il laisse la bouche apparente. En Algérie, la tradition du "haïk" existe depuis longtemps : blanc à Alger, noir à Constantine, cette voilette ne laisse apparaître que les yeux.

Depuis la fin des années 1980, une polémique est née, en France au sujet du port du foulard islamiste dans les écoles publiques. Au nom de la différence vestimentaire, poussés par des islamistes ou des imams, des jeunes filles ont refusé de quitter leur fichu en classe et d'assister à certains cours comme les sciences naturelles ou l'E.P.S.). Il est même arrivé que certains garçons refusent de monter dans des bus lors d'excursions au nom d'un refus de la mixité... Anecdote : il n'a pas été dit dans les médias que le port du «foulard» rapportait 200F par mois aux parents de la jeune fille ! Dans un autre cas, les islamistes ont promis une bourse d'études jusqu'à 27 ans...

Il est vrai que pour la plupart des élèves d'un collège ou d'un lycée, l'interdiction du "foulard" a été perçue comme une atteinte à la liberté individuelle ( le droit de s'habiller différemment). Mais n'était-ce pas méconnaître la véritable dimension politique du geste de ces jeunes filles ?

Les opposants au « foulard » ont leurs arguments :

- l'école laïque est opposée au port de signes ostentatoires qu'ils soient politiques ou religieux. L'école publique n'est pas un lieu de prosélytisme (propagande partisane) : on ne vient pas à l'école pour recruter pour son parti ou sa secte...
- l'enseignement public forme un ensemble : on ne suit pas les cours à la carte... Certains islamistes refusaient les cours de biologie à cause des chapitres sur la reproduction, ou les cours d'E.P.S. Pour ne pas voir leurs enfants contraints de porter une tenue de sport.
- plus important, au nom du droit à la différence vestimentaire, les islamistes font de la provocation politique afin d'en tirer les ficelles.

Il est choquant de voir les islamistes, opposants à la démocratie qu'ils considèrent comme une perversion occidentale destinée à opprimer les peuples, revendiquer ici des droits de contestation qu'il n'est pas question d'exercer quand ils sont au pouvoir : leur attitude vis-à-vis de la femme en

Afghanistan, en Iran ou en Algérie suffit à les déconsidérer. Là-bas, pas question de remettre en cause la tenue vestimentaire obligatoire décrétée par les islamistes ! **On ne peut pas séparer la lutte du "foulard" en France du contexte international.** Il est évident que ce foulard ostentatoire est une provocation médiatique.

- il est capital d'expliquer que ce "folklore vestimentaire" masque l'oppression de la femme. Les principes universels de "Liberté", d'Égalité", de "Fraternité" ne peuvent cohabiter avec ce mépris de la moitié de l'humanité.
- ce « foulard » est aussi une insulte aux jeunes filles démocrates qui se battent avec beaucoup de courage dans leur pays pour résister aux pressions sociales.
- il s'inscrit dans une stratégie d'anti-intégration à la république laïque : c'est un uniforme politico-religieux.

Parallèlement à cet "événement", le recrutement continue dans les quartiers, dans les banlieues. De véritables réseaux se constituent dont certains mènent des adolescents de nos banlieues jusqu'à des stages militaires en Afghanistan ou en Bosnie.

## Défaut de solutions : le renforcement de la terreur

Le rapport annuel d'Amnesty International (1999) donne des exemples de cas concrets de droits de l'Homme bafoués.



*Madrasa (école où l'on apprend le droit musulman) actuelle de la mosquée de Zlitan (Libye). Les chaussures sont laissées à l'entrée de la pièce d'étude. Contre le mur sont adossées des planchettes de bois où les étudiants apprennent à écrire le Coran en utilisant une encre fabriquée à partir de suif de mouton.*

Point commun à l'ensemble des pays où les islamistes sont au pouvoir (Arabie Saoudite, Iran, Afghanistan, Soudan, Pakistan) : les droits de l'Homme y sont bafoués. Tortures et mauvais traitements sont pratiques courantes. Les procès sont inéquitables. Souvent les détenus sont au secret et disparaissent à jamais. La peine de mort est appliquée. Les membres des minorités religieuses ou ethniques sont particulièrement poursuivis. La censure de la presse est draconienne: les observateurs étrangers peuvent difficilement enquêter.

Les châtiments corporels (flagellation, amputation, lapidation...) sont donnés sur la place publique : ces peines cruelles, inhumaines et dégradantes sont infligées à titre de châtiment judiciaire.

### APPLICATION DE LA CHARIA EN ARABIE SAOUDITE

Trois Nigériens qui avaient attaqué une banque à la hache ont été décapités au sabre, samedi 13 mai, à Djeddah en Arabie saoudite : leurs sept complices, amputés chacun d'une main et d'un pied, s'étaient armés de couteaux. (Le Monde, 18.5.2000)

Les apostats (convertis à d'autres religions) ou les relations sexuelles avec un étranger ou hors-cadre légal (*charia*) sont punies de mort. Le trafic de stupéfiants est lourdement réprimé par les pays non producteurs. Cela n'empêche pas l'Iran ou l'Afghanistan d'être de gros producteurs de pavot.



# VIOLENCES RELIGIEUSES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Il n'est pas question de faire de chaque croyant un intolérant violent, mais il est bon de noter pourtant que chaque religion a eu ses fanatiques et ses martyrs. Un bref rappel historique permettra de mettre en valeur des actes d'intolérance de parts et d'autres, aucune des religions n'ayant les mains propres.

## Violences de l'église catholique

*Hier : des croisades à la guerre civile*

### TOUS LES MOYENS SONT BONS

*"Si la douceur n'aboutit à rien, c'est un devoir d'utiliser la contrainte. Si vous condamnez un hérétique à quelques coups de fouet, si ça le convertit, ça lui évite l'enfer"*

St Augustin

**Toujours l'idée de faire le bonheur des gens malgré eux...**

Les chrétiens, après avoir été violemment persécutés par les Romains (les martyrs étaient sensés remettre en cause l'unité religieuse et politique de l'empire), n'ont pas tardé à utiliser les mêmes méthodes pour imposer leur point de vue dès la conversion de Constantin (306-337)...

L'édit de 353 signé par ses successeurs précisait :

*"Nous ordonnons de soumettre à la peine capitale ceux qui auront été convaincus de vaquer à des sacrifices ou de révéler des statues".*

Dans l'histoire de France : Louis IX - alias Saint Louis - ne brilla guère par l'amour de son prochain juif : il se livra à d'affreuses persécutions :

*"On ne discute pas avec un juif : on lui plante son épée dans le corps"*

St Louis

**Les Croisades** (qui ont opposé catholiques et musulmans, mais aussi catholiques et orthodoxes lors de la quatrième) n'ont pas été des exemples de tolérance. Il est vrai qu'elles répondaient à l'installation de l'islam à l'Ouest, notamment en Espagne... La Croisade des Pauvres Gens se livra à d'horribles massacres de juifs en Europe Centrale. En Palestine, les chroniques de l'époque livrent d'atroces témoignages :

### *La prise de Jérusalem (1099)*

*“Entrés dans la ville, nos pèlerins poursuivaient et massacraient les Sarrasins jusqu'au temple de Salomon, où ils étaient rassemblés, et où ils livrèrent aux nôtres, le plus furieux combat pendant toute la journée, au point que le temple tout entier ruisselait de leur sang. Enfin, après avoir enfoncé les païens, les nôtres saisirent dans les temples un grand nombre d'hommes et de femmes, et ils tuèrent ou laissèrent vivant qui bon leur semblait. Les croisés coururent bientôt par toute la ville, raflant l'or, l'argent, les chevaux, les mulets et pillant les maisons, qui regorgeaient de richesses.*

*Puis, tout heureux et pleurant de joie, les nôtres allèrent adorer le Sépulcre de notre Sauveur Jésus et s'acquittèrent de leur dette envers lui.*

Histoire anonyme de la Premier Croisade, éd. Bréhier

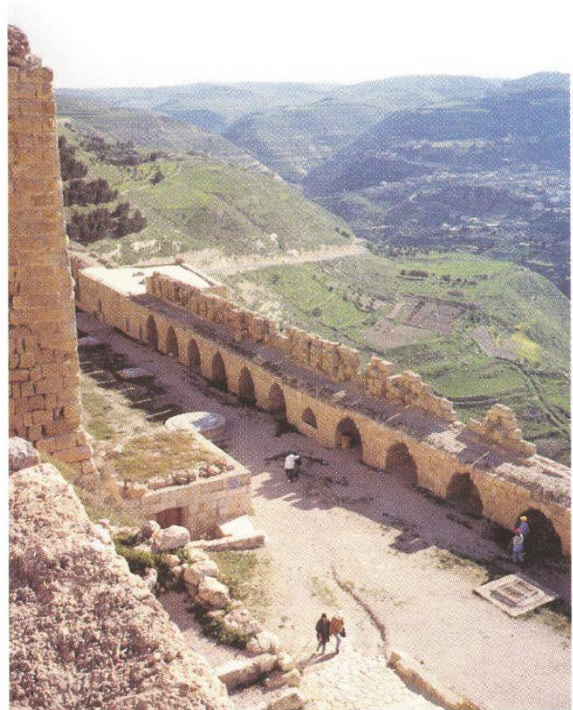
*“Si vous désirez savoir ce qu'on a fait des ennemis trouvés à Jérusalem, sachez que, dans le portique de Salomon et dans le Temple, les nôtres chevauchaient dans le sang des Sarrasins et que leurs montures en avaient jusqu'aux genoux”.*

Lettre de Godefroy de Bouillon au pape

La Croisade est certes une guerre dans la mentalité médiévale. Elle met en évidence la constance de ces massacres religieux. Celui qui meurt au combat a la garantie d'accéder au Paradis. L'élimination du mécréant ou de l'hérétique est le but officiel, mais le Croisé ne néglige pas de s'emparer des richesses matérielles du vaincu....

La Croisade n'est pas toujours ciblée contre le musulman. En 1212, est lancée une croisade contre les Albigeois considérés comme hérétiques par les catholiques.

*Kerak, forteresse croisée (1142) dominant la rive gauche du Jourdain, en Jordanie actuelle. Le Krak du Moab (Kerak) est construit sur un plateau à 900 mètres d'altitude. De là, les croisés contrôlaient un vaste espace s'étendant jusqu'à la mer Morte.*



## ***La Croisade contre les Albigeois***

*“Les Parfaits (clergé cathare ou albigeois) étaient au nombre de 140, ou un peu plus. Un vaste bûcher est allumé et on les jette au feu. Il ne fut même pas nécessaire de les y pousser : obstinés dans leur malice, tous s’y précipitèrent d’eux-mêmes. Trois Parfaits seulement échappèrent au supplice en abjurant...”*

Guillaume de Puylaurens, cité par A. Luchaire dans *Innocent III et la Croisade des Albigeois*

L’**Inquisition** fut mise en place pour pourchasser les hérétiques. Dolet (1509-1546), Bruno (1548-1600), Calas (1698-1762), le Chevalier de la Barre (1747-1766) furent parmi des milliers d’autres, les victimes de cette intolérance fanatique.

La version sud-américaine de l’Inquisition visant à convertir *manu militari* les Indiens a laissé des souvenirs rouges de sang. Le Musée de l’Inquisition de Lima (Pérou) présente les supplices auxquels ont été “conviés” les Indiens qui refusaient de se convertir : de la torture avec des cendres incandescentes en passant par l’écartèlement jusqu’au supplice de l’entonnoir qu’on remplit à foison, il n’y avait que peu de place pour échapper à l’horreur : c’est ainsi que l’Amérique Latine est devenue chrétienne... Il ne faut pas l’oublier....



## ***La religion sert aussi à masquer les intérêts économiques***

*“Si les chrétiens ont tué et détruit tant et tant d’âmes et de telle qualité, c’est seulement dans le but d’avoir de l’or, de se gonfler de richesses en très peu de temps et de s’élever à de hautes positions disproportionnées à leur personne”.*

Témoignage de Las Casas (16<sup>o</sup>s.)

Les catholiques ne furent guère plus tendres avec les protestants, pourtant chrétiens comme eux: la nuit de la St Barthélémy du 24.8.1572 n’est que le sommet apparent de l’iceberg. Sur l’ordre du roi Charles IX, à l’instigation de Marie de Médicis, des milliers de protestants furent cueillis au pied du lit et exécutés.

*Dans la nuit de la Saint-Barthélémy, Charles IX et Catherine de Médicis (sa mère) organisent le massacre des protestants. Les chefs, les vieillards, les femmes, les enfants sont passés au fil de l’épée. Ce massacre illustre l’intolérance religieuse et l’utilisation de la foi à des fins politiques.*

Dans sa chanson, le chanteur breton Gilles Servat s'élève contre l'intolérance de l'église.  
On ne manquera pas non plus d'écouter *Au nom de Dieu* de Pierre Perret.

## LE TANGO DES CURÉS

Ils ont mal commencé  
Bouffés dans les arènes  
Victimes fanatisées  
De la connerie humaine  
Annonçant par leur mort  
Vision prémonitoire  
Tout ce qu'ils devaient aux autres  
Ceux qui n' veulent pas croire  
Et ont maintenant dûment répertorié  
Des anciens combattants  
Sur le calendrier ... des curés.

Puis un pape est venu  
Avec de la peinture  
Qui dessinait des croix  
Rouges sur les armures  
Qu'on vive sans l'église  
Ce n'est pas supportable  
On tue les albigeois  
Tous des suppôts du diable  
Les prétextes sont bons  
Quand c'est l'argent qu'on aime  
On envoie des chrétiens  
Donner Jérusalem ... aux curés.

Pour dominer le monde  
L'argent ne suffit pas  
On fait l'enseignement  
Le dorgme suffira  
Reste dans l'ignorance  
Et bientôt tu croiras  
L'Inquisition travaille  
En cagoules et prières  
Et on fait peur aux gens  
Et on brûle des sorcières  
On fait taire Galilée  
Elle n'tourne pas la terre ... des curés  
D'ailleurs elle est plate.

Et puis voilà soudain  
Qu'en Allemagne on conteste  
Qu'on sort des arquebuses  
Les gibets sont en fête  
Au Nord les hérétiques  
Au Sud les catholiques  
Deux clans de fanatiques

Vont s'entredévorer  
Les vaincus s'expatrient  
Et vont en Amérique  
Tuer les Indiens du Nord  
Et les christianiser ... à l'alcool.

Derrière Christophe Colomb  
Missionnaire fait caca  
Y a de l'or au Pérou  
On détruit les Incas  
Plus tard on s'en ira  
Jusqu'en Polynésie  
Couvrir la nudité  
Des filles d'Océanie  
Et toi pauvre négro  
Si le boulot n'est pas drôle  
Tu chanteras dimanche  
Un negro spiritual  
Chez le cucu ... curé.

Maintenant on voyage  
Aux Indes on voit le pape  
Et sa belle Mercedes Benz  
Et jusqu'en Colombie  
Les paysans parqués  
L'ont entendu leur dire  
Derrière des barbelés  
Ne soyez pas violents  
Les hommes sont tous frères  
N'ayez pas de colère  
Respectez vos patrons  
Et ... l'Église.

Depuis qu'on va sur la lune  
Ils préparent leurs valises  
Gare aux pauvres planètes  
On leur balance l'Église  
Les étoiles sont en or  
Allez leur faire la guerre  
S'ils pouvaient foutre le camp  
Avec leurs militaires  
Y'aurait d'l'amour chez nous  
Et du bonheur sur terre  
Dieu serait vraiment au ciel  
Et on aurait enfin  
Le paradis ... sans lui.



## **Aujourd'hui... les fanatiques en France**

Mgr Lefèbvre (1905-1991), évêque schismatique, contestataire traditionaliste d'extrême droite, avait incarné la direction du mouvement intégriste. Ses disciples s'investissent dans des associations comme l'AGRIF (Alliance Générale contre le Racisme et pour le respect de l'Identité Française et chrétienne). Ses buts sont clairs : "lutter contre le racisme antfrançais et antichrétien".

Les intégristes veulent rétablir une censure morale d'où une série d'interventions violentes ou juridiques : protestation contre l'affiche du film de Godard (*Je vous salue Marie*), procès contre Marek Halter ou Jacques Lanzmann, réactions contre l'affiche de Jean-Pierre Mocky ("*Il gèle en enfer*"). Ces interventions culminent avec l'incendie du Cinéma Saint Michel où on projette "*La dernière tentation du Christ*" (13 blessés dont 4 graves). La cible favorite de l'AGRIF : "*Charlie Hebdo*" subit cinq procès dont le but était de faire mourir le journal par le biais des amendes...

*Des scouts périssent en mer : leur responsable, l'abbé Cottard, mis en cause. Les islamistes n'ont pas le monopole de l'endoctrinement fasciste. La France découvre de curieuses pratiques dans les camps de vacances de jeunes intégristes.*

Autre activité intégriste : ces fanatiques n'hésitent pas à intervenir dans les cliniques qui pratiquent des avortements : 14 interventions en 1990, 11 en 1991, 15 en 1992, 8 en 1992, 8 en 1993, 9 en 1994, 11 pour le premier trimestre 1995. L'association "Laissez les vivre" est le fer de lance de cette contestation qui n'hésite pas à lutter dans l'illégalité. Les actions de ces fanatiques se poursuivent contre les distributeurs de préservatifs sur les murs des pharmacie. Ils ont obtenu l'interdiction de la pilule abortive U486.

Pour eux la religion n'est pas qu'une affaire privée et personnelle. Elle doit réguler l'ordre moral social et familial.

## **Violences protestantes...**

### ***Hier : ils imposent leur ordre moral***

Chassés de France par l'autorité royale après l'Affaire des Placards (1535) : des affiches protestantes avaient été collées sur la porte de la chambre du roi François Ier, les calvinistes (réformateurs protestants) persécutés se réfugièrent en Suisse et y imposèrent leur ordre moral :

*"Que personne ne joue de l'argent sous peine chaque fois de payer cinq sous  
Qu'aucun hôtelier ne donne à personne à manger ni à boire pendant qu'on prêchera le dimanche,  
ni passé neuf heures du soir.*

*Que personne n'aille en ville passé neuf heures sans chandelle, sous peine de prison.*

*Que personne n'aille danser sinon aux noces, ni chanter des chansons inconvenantes, ni se déguiser, sous peine d'être mis en prison.*

*Que chacun soit tenu de révéler aux magistrats ceux ou celles qu'on aura trouvés délinquants à ces articles"*

Jean Calvin, *Ordonnance sur les mœurs*

Genève, 22 février 1539

Rien à envier aux islamistes ! Surveillance des mœurs et de l'intimité, appel à la délation, sanctions sévères aux contrevenants.

Michel Servet, médecin et théologien espagnol, qui critiquait le catholicisme et le calvinisme, connut le bûcher calviniste. L'intolérance n'est pas le monopole d'un camp... De 1618 à 1648, la Guerre de Trente Ans voit protestants et catholiques rivaliser de cruauté. Des protestants persécutés trouvent refuge en Afrique du Sud, où certains, au nom d'une lecture très particulière de la Bible, en viennent à justifier, au nom de Dieu, une politique raciste de ségrégation sociale (apartheid).

La lutte entre Unionistes protestants et Républicains Irlandais catholiques n'est pas un exemple d'œcuménisme(1)... La religion catholique y fut interdite par la monarchie anglaise et les terres des Irlandais révoltés furent confiées aux grands propriétaires anglais(2).

(1) Œcuménisme : mouvement qui préconise l'union de toutes les églises chrétiennes en une seule.

(2) voir BT N° 168 : la Question irlandaise

## ***Aujourd'hui : le problème irlandais***

La question irlandaise mêle intimement sentiment nationaliste et origine religieuse. Les protestants sont "Unionistes" : ils souhaitent être dirigés de Londres. Les catholiques luttent pour l'indépendance de la totalité de l'Irlande.



### *Prison de Wicklow*

Des affrontements violents et des attentats sanglants ont ponctué le 20<sup>e</sup> siècle. L'I.R.A. (Armée Révolutionnaire Irlandaise) a livré une bataille permanente aux partisans de l'intransigent pasteur fanatique ultra Ian Paisley. Un des grands moments de tension chaque année est la volonté de quelques fanatiques protestants de traverser le quartier catholique en souvenir d'un lointain anniversaire...

On semble s'acheminer vers une issue pacifique avec la création d'un gouvernement local où d'anciens chefs de l'IRA seront ministres. Depuis 1921, l'Irlande du Nord était dirigée par les seuls protestants. L'application des accords de paix de Belfast (10.4.1998) dépendent en partie du dépôt des armes par l'IRA. A suivre...

## **Le sionisme : un projet d'exclusion...**

Le projet sioniste est né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle . Pour trouver **une solution à l'antisémitisme européen**, certains penseurs en sont venus à l'idée de regrouper les juifs du monde entier dans un seul pays. Plusieurs projets sont imaginés : Madagascar, l'Ouganda... C'est finalement la Palestine qui l'emporta même si le projet fut loin de faire l'unanimité chez les juifs, notamment ceux qui souhaitaient l'intégration républicaine et démocratique dans leur pays d'origine.

Une fois de plus une religion est utilisée à des fins politiques : l'histoire des Hébreux - même si la plupart des juifs ne sont pas des descendants d'Hébreux mais des convertis - sert de levier et dynamise le projet. Les ravages d'Hitler, du nazisme et de ses collaborateurs, renforcent le courant de fuite vers la Terre Promise soutenu par les antisémites européens qui voient dans le sionisme un moyen de se débarrasser des juifs d'Europe...

Seul problème, mais de taille : le territoire n'est pas vide. Il est peuplé de Palestiniens.

Des guerres, des attentats, des massacres jetteront sur les routes des centaines de milliers de réfugiés qui logiquement continueront à lutter pour rentrer chez eux<sup>(1)</sup>. Pour la réalisation de ce projet raciste - Israël est un état juif avec des citoyens juifs et des non-juifs qui n'ont pas des droits égaux -, les sionistes ont utilisé différents arguments : il fallait trouver une solution aux persécutions antijuives en Europe... Le soutien à Israël était l'occasion de se racheter de la coupable passivité des gouvernants occidentaux lors de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale... Israël serait le rempart démocratique contre les féodaux arabes... Enfin, argument indiscutable : "Dieu nous a donné cette terre"... Imparable ! mais comment discuter un tel argument... Sans oublier d'accuser les opposants au sionisme d'antisémitisme ! Sans oublier la propagande : toute critique d'Israël masque un antisémitisme latent...

Une nouvelle fois, l'utilisation d'une religion a servi à l'exclusion des autres...

Le comportement sioniste nous fait méditer sur la facilité avec laquelle un opprimé peut se transformer en oppresseur : les protestants partis pour l'Amérique ou l'Afrique du Sud ont connu la même aventure opprimant Indiens ou Africains...

*Le drame du Proche-Orient se joue avec la coupable passivité occidentale ! Israël continue sa colonisation dans les « territoires occupés », que ce soit sous les gouvernements de droite ou de gauche. Maisons détruites, expulsions, confiscations, la machine israélienne avance. Le monde arabe est choqué par les silences des partisans d'un droit international applicable sur toute la planète.*

(1) Voir la BT2 n°253 : Palestiniens : des origines à l'intifada

## Violences hindouistes : un croche-pied à la non-violence

La partition de l'Inde en 1947 a donné lieu à de violentes scènes : en principe les hindouistes devaient se retrouver dans l'Union Indienne, les musulmans dans l'un des deux morceaux du Pakistan<sup>(1)</sup> ("Pays des Purs")... Une fois de plus l'absurde théorie "qu'une communauté religieuse doit correspondre à un état" allait susciter son lot de violences notamment à l'égard des minoritaires qui refusèrent de déménager... Plusieurs millions de personnes durent ainsi se déplacer gardant en elle une rancune tenace résultant d'une décision politique imposée. Néanmoins malgré ces réfugiés, on compte aujourd'hui en Inde encore 12,5 % de musulmans en Inde pour 82% d'hindouistes.



*Stupa chemin jamelesi (Népal)*

L'Inde abriterait aujourd'hui 2,5% de chrétiens. A l'occasion de la venue du pape, le Journal du Dimanche établit une longue liste d'exactions antichrétiennes. En France nous vivons avec le stéréotype du fakir hindouiste non-violent, capable de dominer ses pulsions... Cette série de violences récentes corrigera cette perception angélique...

### *Violences antichrétiennes en Inde*

*Le 2.9.1997* : Un prêtre accusé de sodomie est promené nu dans la ville de Guhiyajori.

*Octobre* : Le Père Thomas, un Jésuite est décapité dans le Bihar.

*Le 14.2.1998* : Attaque d'un hôpital dirigé par une association catholique

*Le 25.3.1998* : Un missionnaire de la Charité est tué près de Patna.

*Le 8.7.1999* : Exhumation du corps d'un méthodiste. Il est jeté sur le parvis de l'église.

*Le 16.7.1999* : Destruction d'un collège catholique dans le Gujaraât.

*Le 17.7.1999* : Attaque de onze écoles catholiques dans l'État de Karnatka.

*Le 23.9.1999* : Quatre nonnes violées dans le Madhya Pradesh. Un couvent est dévalisé, une église est occupée par des extrémistes qui imposent un culte de Shiva pendant deux heures.

*Le 11.11.1999* : Plusieurs familles chrétiennes d'un village du Dujarât sont battues et forcées de se convertir à l'hindouisme. Les chrétiens n'ont plus le droit de se servir de l'eau du puits du village.

*Le 25.12.1999* : Rassemblement de 4 000 manifestants scandant des slogans antichrétiens. Attaques d'écoles et d'églises dans 24 villages du Gujaraât.

*Le 23.1.1999* : Un missionnaire australien qui s'occupait d'une léproserie et ses deux fils sont brûlés vifs dans une jeep dans l'état d'Orissa. Reconnu, le responsable, membre du Barjang Dal est toujours en liberté.

Ces réactions violentes posent le problème de fond de la présence de missions quelle que soit leur origine : quel est le rôle d'une mission sinon de tenter de créer puis de développer des foyers de rayonnement religieux dans un milieu étranger ? Inévitablement, à court ou moyen terme, ces enclaves sont menacées par les "indigènes", d'autant que la mission repose souvent sur du personnel importé, renforçant l'idée de rejet d'un corps étranger à la société ambiante.

*Les élections indiennes sont l'occasion de surenchères dans la course aux armements nucléaires entre l'Inde et le Pakistan.*

(1) voir p.19



## Violence sikhs

Le problème sikh est celui d'une minorité religieuse structurée dans un environnement hindou hostile.

Minorité de 15 millions de personnes en Inde (2% de la population), les Sikhs ont leur état (le Pendjab) où ils dominent avec 56% de la population. Déjà touchés par les massacres réciproques (musulmans/hindous et sikhs) avec la création du Pakistan en 1947 et les déplacements de population, les Sikhs ont connu des affrontements sporadiques avec les hindous, eux aussi en pleine effervescence. Pour l'instant on a échappé à un affrontement général, mais il y a une radicalisation de part et d'autre : l'attaque par l'armée indienne du Temple d'Or (occupé par des terroristes sikhs) a laissé des traces dans les mentalités. Indira Gandhi a payé de sa vie (1984) cette répression, assassinée par deux fanatiques sikhs. Deux mille sikhs y ont laissé leur vie, victimes de vengeances. C'est la spirale de la violence entretenue par les extrémistes.

Influencés par l'hindouisme et l'islam, mais défendant leur originalité, les sikhs restent vigilants d'autant qu'ils vivent dans une région où les revenus sont supérieurs.



*Drapeau de prières*

# L'OPPRIMÉ PEUT FACILEMENT DEVENIR OPPRESSEUR

Dans les médias, le fanatisme islamiste est souvent dépeint dans ses atrocités. L'islamisme n'a pas l'exclusivité des méthodes de contraintes et de violences.

Peu d'émissions par contre sur l'antisémitisme actuel en Pologne de la part de l'église catholique ou de la part de l'église orthodoxe en Russie, sur les persécutions des catholiques timorais par les musulmans indonésiens... Quant au conflit de l'ex Yougoslavie, la violence serait devenue le monopole médiatique des serbes orthodoxes... Très peu de témoignages sur les violences commise par des Croates ou des Bosniaques musulmans... Sans nier les horreurs de Milosevic, il ne faut pas occulter les autres ...

Il a fallu les noyades dans une colonie de vacances d'intégristes, pour que l'opinion publique découvre l'existence de ces "formations paramilitaires" de catholiques intégristes. L'abbé Cottard jouit malgré ce désastre, du soutien des parents fanatiques des victimes qui refusent de porter plainte ! Souvent ces groupes réactionnaires se développent par le biais de la vie associative.

*Jean Paul II a béatifié un évêque victime du stalinisme. Le pape a livré une véritable croisade contre le communisme, notamment en Pologne. Il soutient l'Opus Dei et nomme les nouveaux évêques sur ces critères de sympathie, éliminant les candidats favorables à la théologie de la libération, présentée comme un repère de dangereux communistes.*

Ce survol permet de s'interroger. Quelles conclusions l'Homme tire-t-il de l'Histoire quand on voit avec quelle facilité un opprimé peut se transformer en oppresseur violent...

Les religions ont chacune été, à un moment de leur histoire, à l'origine de violences, même si elles ne sont pas à l'origine de toutes.

Il faut ici rappeler Hitler (6 millions de victimes juives de l'Holocauste, sa volonté d'éliminer les Tsiganes, les homosexuels, les opposants politiques), le stalinisme et ses millions de victimes accusées d'être des suppôts de la bourgeoisie internationale, le communisme cambodgien et l'élimination physique des intellectuels... La liste n'est pas close, malheureusement. Comme pour les intégrismes religieux, l'intégrisme politique a son cortège de massacres et de tortures. L'enfermement dans des idéologies closes a provoqué des délires idéologiques. Point commun : l'ennemi est celui qui s'oppose aux valeurs et à la cohésion du groupe... Pour les communistes tout opposant était un ennemi de classe qu'il fallait neutraliser. On retrouve toujours cette volonté de faire la bonheur du peuple, parfois malgré lui.

## La fin des idéologies ?

*“Les quatre principaux conflits qui ont endeuillé la planète en 1999 sont, pour une part au moins des conflits de religion : Kosovo (orthodoxes/musulmans), Cachemire (musulmans/hindous), Timor-Est (musulmans/catholiques et Tchétchénie (orthodoxes/musulmans). Et d'autres conflits endémiques, caractéristiques de cette fin de millénaire, le sont également : Proche-Orient (Juifs/musulmans), Balkans (orthodoxes, catholiques/musulmans), Irlande du Nord (protestants/catholiques), Afghanistan (fondamentalistes/chiites et musulmans modérés), sud du Soudan (musulmans/chrétiens), Algérie (fondamentalistes islamiques/musulmans modérés ou laïcs), Chypre (musulmans/orthodoxes), Haut-Karabagh (chrétiens/musulmans), Tibet (athées/bouddhistes) etc”...*

Ignacio Ramonet, *L'offensive des religions*

*Le Monde Diplomatique* Novembre-Décembre 1999

Certains “néo-philosophes” se sont autorisés à affirmer la fin des idéologies en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle. S'il est vrai que certains mythes ont pris du plomb dans l'aile du fait d'un manque de démocratie (régimes communistes, nationalistes ou tiers-mondistes), il n'en reste pas moins vrai que des idéologies intégristes qu'on croyait en perte de vitesse ont aujourd'hui le vent en poupe. (ce n'est pas l'avis de Gilles Kepel qui, optimiste, voit l'islamisme en déclin<sup>(1)</sup>) On célèbre le libéralisme en oubliant de mentionner les milliards d'individus qui souffrent de sous-alimentation, de malnutrition, d'exclusion. Si le communisme a échoué dans ses formes du XX<sup>e</sup> s., on ne peut parler de réussite du libéralisme même s'il s'est pour l'instant imposé. On pourrait aussi s'interroger sur le développement des sectes dont certaines jouent un rôle politique avéré (secte Moon par exemple) ou sur les mouvements charismatiques en Amérique Latine.

L'intégrisme religieux refuse la laïcité, la séparation des églises et de l'état. Au contraire, il souhaite influencer, voire imposer le contrôle des règles de la vie quotidienne intime et privée (contraception, interdiction de l'alcool, censure de films...).

Remarque : Prétendre que les idéologies disparaissent constitue en soi une idéologie...

### ***De fausses solutions à de vrais problèmes :***

Aucune personne honnête ne peut nier le constat suivant : jamais la production mondiale n'a été aussi développée. Jamais la technique n'a présenté autant de développements. Jamais la science n'a fait de tels progrès... Pourtant jamais, sur la planète, autant de gens n'ont autant souffert de la faim. Alors qu'on aurait les possibilités pharmaceutiques, on laisse “crever” une partie de l'humanité dont le seul crime est son insolvabilité. Dans le même pays (pensons aux révoltes du Caire), la richesse provocante côtoie la misère du bidonville. A Lima, le quartier riche de Monterrico aux pelouses gazonnées voisine avec la sécheresse du désert côtier et des “barriadas” (bidonvilles). Bombay, Rio de Janeiro, Bangkok - comme les grandes villes - étalent de terribles contradictions sociales. Une terrible frustration règne dans les quartiers populaires. Tôt ou tard cette contestation trouvera ses modes d'expression et ses moyens de lutte.



*Oued desséché au Maroc*

C'est en combattant contre toutes ces injustices sociales - ici et ailleurs -, c'est en manifestant sa solidarité aux peuples opprimés (Kurdes, Palestiniens, exclus du droit international), c'est en défendant les valeurs des Droits de l'Homme (notamment ceux des femmes) que nous parviendrons à appauvrir le terreau sur lequel croissent les intégrismes, toutes religions confondues.

### **Il faut combattre l'intégrisme par l'intégration.**

C'est dans la mesure où les jeunes trouveront un travail correctement rémunéré et un logement décent, où ils verront un droit international justement appliqué, qu'on privera l'intégrisme du terreau sur lequel il se développe. Le rempart contre l'intégrisme est l'intégration : les jeunes exclus réclament des chances égales au logement, à l'emploi, aux soins, aux études, aux produits de consommation dont ils se sentent exclus.

### ***Une menace pour la démocratie***

C'est également notre intérêt personnel qui est en jeu : il y va de nos libertés individuelles et politiques. Nous devons dénoncer toute intrusion des religions dans la sphère politique. La sphère privée ne doit tolérer aucune entrave extérieure. Enfin, la démocratie doit gagner en crédibilité en appliquant scrupuleusement ses principes universels : liberté, égalité, fraternité, laïcité.

Claude Julien, responsable du Monde diplomatique et du Cercle Condorcet (groupe de réflexion philosophico-politique) dresse ce constat :

*“Inutile de finasser : quels que soient leur forme et leur champ d'intervention, tous les cléricatismes sapent les bases mêmes de la démocratie”.*

Un droit international applicable partout avec justice serait aussi le garant d'un frein à ces mouvements intégristes qui se servent de la démocratie pour pouvoir mieux l'asservir ensuite.

Ne soyons pas dupes de leur démarche : ils mettent beaucoup d'énergie pour utiliser la différence vestimentaire en en faisant un grave problème culturel, mais il n'ont aucun remords à égorger les femmes qui refusent le “hidjab”, le “burqua” ou le “tchador”.



*Mosquée de la Koutoubia à Marrakech*



# POUR EN SAVOIR PLUS

## Filmographie

\* **L'islamisme rigide** : *Destin*, de Youssef Chahine, film franco-égyptien, 1997. Tandis qu'en France on brûle des « hérétiques », le philosophe et juriste arabe dit Averroès, dans l'Andalousie du XII<sup>e</sup> siècle, s'efforce de combattre la rigidité religieuse qui exclut tout dialogue philosophique.

### \* D'autres religions en question

• *Jour de colère*, de Carl Dreyer, Danemark, 1943. L'occupation nazie a inspiré au réalisateur un chef-d'œuvre. Vers 1613, la jeune épouse d'un pasteur, accusée d'être une sorcière, sera brûlée.

• *Les Amants du Nouveau Monde*, de Roland Joffé, d'après le chef-d'œuvre de Nathaniel Hawthorne (*La Lettre écarlate*), États-Unis, 1996. La Nouvelle Angleterre au XVII<sup>e</sup> siècle et l'intolérance du puritanisme protestant, le destin d'une femme mise en quarantaine avec son enfant adultérin.

• *La Reine Margot*, de Patrice Chéreau, France, 1993. La guerre civile, cruelle, entre catholiques et protestants qui culmine au massacre de la Saint-Barthélemy, en 1572.

• *Les Camisards*, de René Allio, France, 1971. Après la révocation de l'édit de Nantes, l'extermination des protestants des Cévennes par le pouvoir royal de 1702.

\* **Algérie** : cinéma sinistré depuis 1994. « *Trois films tournés en cinq ans, une dizaine de salles -moribondes- au lieu de 400 en 1986, chute des spectateurs : de 40 millions à 50 000 ! Réalisateurs contraints à la pauvreté des moyens, aux censures ou à l'exil.* » (Le Monde, 17 octobre 2000). Mais grâce aux succès de leurs films à l'étranger, des subventions, des aides françaises permettent un espoir.

• *Bab el-Oued City*, de Merzak Allouache, Algérie, 1994. Chronique d'un quartier d'Alger en 1988, et destin d'un jeune ouvrier en butte à la vengeance d'un groupe de jeunes fanatiques.

• *La Montagne de Baya*, de Azzedine Meddour, film franco-algérien, 1997. Fresque épique : une femme tient tête à toutes les oppressions (domination étrangère, pouvoir des seigneurs locaux, des militaires) pour entraîner les siens à refaire une vie nouvelle, sur des terres arides mais libres ! L'action se passe il y a un bon siècle, mais le film est symbolique des refus et des aspirations d'aujourd'hui. « *Baya, c'est nous* », dit le réalisateur.

\* **Tunisie** : *Les Silences du palais*, de Moufida Tlatli, film franco-tunisien, 1994. Née de père inconnu et d'une mère achetée à dix ans, une femme qui n'aime pas sa condition revient dans le palais de son enfance pour interroger le passé.

### \* Israël-Palestine :

• *Noces en Galilée*, de Michel Khleifi, film franco-belge, 1987. En plein conflit, un mariage palestinien surveillé par le gouverneur israélien et ses militaires: double symbole de la jeunesse soumise à la loi patriarcale, et, pour les Palestiniens, à l'oppression militaire israélienne.

• *Kadosh*, d'Amos Gitai, Israël, 1999. Deux sœurs aux prises avec l'extrémisme religieux d'un mari rabbin et de son disciple, contraintes au choix.

\* **Liban** : *West Beyrouth*, de Ziad Doueiri, film franco-libanais, 1998. Trois adolescents insoucians, de confessions religieuses différentes, pris dans l'engrenage des haines dans leur ville.

### \*Iran :

• *Sara*, de Dariush Mehrjui, Iran, 1993. Une femme iranienne d'aujourd'hui est chassée par son mari quand il apprend qu'elle a emprunté de l'argent pour le soigner.

• *Un instant d'innocence*, de Mohsen Makhmalbaf, Iran, 1996. Le réalisateur, ancien activiste contre le chah, dans un film entre le rire et l'émotion, remet en question les moyens de tout terrorisme pour imposer une doctrine.

### \* Irlande :

- *Cal*, de Pat O'Connor, Grande-Bretagne, 1984. Un catholique de 18 ans, en Irlande du Nord, dans la violence des conflits religieux et politiques.

- *Au nom du père*, de Jim Sheridan, États-Unis, 1994. Le réalisateur irlandais défend une cause légitime, celle des catholiques, mais remet en question la dérive des ultra-nationalistes qui ne font qu'envenimer le conflit sans parvenir à le terminer.

\* Ex-Yougoslavie : *Warriors*, de Peter Kominsky, Grande-Bretagne, 1999. Mandatée par l'ONU, une unité britannique des troupes de la paix est chargée de maintenir, sans violence, l'équilibre fragile entre les belligérants croates et serbes opposés aux Bosniaques, dans les années 92-93. Aperçu cruel de l'épuration ethnique qui frappe les Bosniaques musulmans.

## Bibliographie

- *Islamisme, laïcité et droits de l'Homme* de Mohamed-Chérif Ferjani, L'Harmattan (1991)
- *Le voile contre l'école d'Élisabeth* Altschull, Seuil (1995)
- *Le foulard et la République* de Françoise Gaspard et Fahrad Khosrokhavar, La Découverte (1995)
- *Islamisme et barbarie* de Ramdane Hakem, L'Harmattan (1997)
- *L'Islamisme*, Les dossiers de l'état du monde, La Découverte (1994)
- *Islam et contestation au Maghreb*, Abderrahim Lamchichi, L'Harmattan (1990)
- *Maîtriser ou accepter les islamistes*, Hérodote N°77 (1995)
- *L'offensive des religions* Manière de voir, Le Monde Diplomatique, (Novembre Décembre 1999)
- *Karim mon frère ex intégriste et terroriste*, Samia Labidi, Flammarion
- *Enfants perdus de l'Islam*, des cités au terrorisme : la manipulation (fiction), Pierre Marcy, L'Harmattan
- *Les banlieues de l'Islam*, Gilles Kepel, Seuil
- *L'Islam est-il soluble dans la République*, Revue Panoramiques N° 29
- *L'Islam radical*, Bruno Étienne, La Découverte
- *Les réseaux d'Allah / Les filières islamistes en France et en Europe*, Antoine Sfeir, Plon
- *Les dollars de la terreur / Les États-Unis et les islamistes*, Richard Labevierre, Grasset
- *A quoi rêvent les loups* (roman) de Yasmina Khedra

## Lexique

**Ayatollah** : Haut responsable du clergé chiite.

**Calife** : Successeur de Mahomet à la tête de l'empire. Chef temporel et spirituel des croyants chargé de faire appliquer la Loi.

**Charia** : Soumission aux règles d'Allah. respect du Coran, de la Sunna ("Tradition"),des hadiths.

**Chiites** : Musulmans qui se sont séparés des sunnites à la succession d'Ali, le 4<sup>e</sup> calife (661).

Ce sont les seuls musulmans (15% de l'ensemble) à disposer d'un clergé. Ils sont présents en Iran, en Irak, au Liban, au Pakistan, en Afghanistan, en Turquie, dans les républiques musulmanes de l'ex U.R.S.S.

**Dhilmmi** : Gens du Livre (juifs et chrétiens). Dans l'empire musulman, ils n'ont pas le droit de porter les armes et doivent payer un impôt particulier.

**Fondamentalisme** : Démarche consistant à se reporter aux textes de base.

**Hadiths** : Dits et pratiques de Mahomet rapportés par ses compagnons.

**Hijab** : Pièce de tissu couvrant les cheveux, la poitrine, le corps. Grand voile islamique allant de la tête aux pieds. Il signifie étymologiquement "séparation", "voile de protection, de pudeur ou de chasteté. Autres noms : haïk, niqab, lithram, tchador, humur...

**Inquisition** : Tribunal de l'Église soutenue par le pape, chargée de condamner les hérétiques utilisant fréquemment la torture pour arracher des aveux ou une conversion. Elle ne disparaît qu'en 1820 !

**Imam** : Chez les sunnites, il dirige la prière et prononce le sermon à la prière du vendredi. Chez les chiites, c'est le chef de la Communauté.

**Intégriste** : Fanatique religieux qui veut imposer par tous les moyens son ordre moral sur la société.

**Islamiste** : Musulman qui veut imposer sa vision du monde à l'ensemble de la société.

**Mollah** : Docteur de la Loi coranique.

**Musulman** : Croyant qui respecte les cinq piliers de l'islam (Un Dieu : Allah, les prières quotidiennes, le jeûne du Ramadan, l'aumône, le pèlerinage à La Mecque)

**Oulémas** : Savants, docteurs de la Foi. Ces érudits proposent leur interprétation des textes sacrés. Ils enseignent le Coran.

**Oumma** : Communauté des croyants ("Oum" = Mère)

**Pasdaran** : « Gardiens de la Révolution » en Iran. Corps parallèle de l'armée régulière.

**Sunna** : Tradition islamique reposant sur les hadiths

**Taliban** : étudiants en théologie islamique d'origine patchou, membres d'une armée pour contrôler le territoire afghan depuis 1996.

**tchador** : Voile d'origine persane dont l'emploi a été généralisé et imposé par l'imam Khomeyni (1979-1980)